

Le Lingot

Un Journal du Saguenay

VOLUME VII

ARVIDA, JEUDI 9 MARS 1950

NUMERO 41

Plus de différend entre l'Association des institutrices laïques et la Commission scolaire

La Commission scolaire se plaît à reconnaître que dans toute cette affaire, l'Association catholique des institutrices d'Arvida a agi avec tact, discrétion et bon sens.

Dans son édition du 25 novembre 1949, le *Lingot* informait ses lecteurs que l'honorable Premier Ministre venait de désigner Monsieur le juge Alphonse Garon comme président du tribunal d'arbitrage chargé de régler le différend surgi entre l'Association catholique des institutrices laïques d'Arvida et les Commissaires d'écoles de cette municipalité. Comme cette nouvelle a alors intéressé nombre de nos lecteurs et que l'incident vient d'avoir son épilogue, nous avons cru devoir répondre à l'attente générale en mettant nos lecteurs au courant des faits relatifs à cette question.

Le 13 octobre dernier, une délégation de l'Association catholique des institutrices d'Arvida, accompagnée de la représentante de Mlle Laure Gaudreau, présidente de l'Association provinciale des institutrices rurales et de Maître Marie-Louis Beaulieu, avocat de l'Association, se présentait devant la Commission scolaire et son procureur Maître Jean Pelletier à l'effet de demander des modifications à l'échelle de salaire alors en vigueur. Cette réunion donna lieu à des échanges de vues et à des mises au point, mais le procureur de l'Association n'ayant formulé aucune demande, la Commission s'en tint aux conditions du contrat en vigueur signé avec chaque institutrice en juin 1949 pour l'année scolaire en cours.

Le 4 janvier 1950, la Commission scolaire d'Arvida recevait du greffier de la Cour du Magistrat de Chicoutimi "avis d'avoir à se présenter devant un tribunal d'arbitrage chargé de juger les différends entre la Commission scolaire de la cité d'Arvida et l'Association catholique des institutrices laïques d'Arvida, le 18 janvier et les jours suivants..."

C'est qu'en effet, le 9 novembre, Maître Beaulieu avait adressé au secrétaire de la Province une demande d'arbitrage, et le Premier Ministre avait, conformément à la loi, procédé à la création de la Com-

mission en nommant l'honorable juge Garon, président du tribunal. Les autres membres étaient M. Le Fay, maire d'Arvida, représentant de la Commission scolaire et M. Roland Angers, représentant de l'Association des institutrices.

Le 8 janvier, le tribunal siégea tel qu'entendu; mais ni le procureur de l'association ni aucun de ses membres ou délégués ne se présentèrent. Il était cependant venu indirectement à la connaissance du tribunal que le procureur de l'Association avait décidé de faire machine arrière et de ne pas pousser ses démarches jusqu'à l'arbitrage. Mais les arbitres ne pouvant laisser cette affaire en suspens, décidèrent que la cause serait remise au 28 février.

Or le 27 janvier, Me Marie-Louis Beaulieu, procureur de l'Association des institutrices écrivait à M. Guillaume Tremblay, président de la Commission scolaire d'Arvida, que "sa cliente avait décidé d'accepter les termes et conditions d'engagement en vigueur antérieurement au 13 octobre 1949 entre la Commission scolaire et son personnel enseignant d'où il résulte qu'il n'y a plus de différend entre les parties".

Lorsque le tribunal siégea de nouveau le 28 février, il se trouvait en présence de la situation créée par cette décision. Seule la Commission scolaire était représentée par son procureur Maître Jean Pelletier et par quelques-uns de ses membres. L'honorable juge Garon résumant les faits, déclara la cause terminée et que la Commission scolaire n'avait qu'à continuer à payer son personnel enseignant selon les termes du contrat individuel passé avec chaque institutrice.

La Commission scolaire se plaît à reconnaître que dans toute cette affaire, l'Association catholique des institutrices d'Arvida a agi avec tact, discrétion et bon sens. Jamais les relations n'ont cessé d'être cordiales et la bonne marche des écoles n'a été aucunement affectée. L'har-

RENÉ RICHARD EXPOSERA SES OEUVRES AU CENTRE DE RÉCRÉATION

On pourra visiter dès demain cette intéressante galerie de tableaux canadiens. — Notes biographiques.

Le public est invité à visiter l'exposition des œuvres d'un grand peintre canadien qui aura lieu au Centre de Récréation sous les auspices du comité des Arts et Métiers de l'A.A.R.A., et de l'Art Canadien, de Chicoutimi. Il s'agit des œuvres de René Richard. Richard est né en Suisse en 1895; mais comme il vint au Canada dès 1907, il est des nôtres par la culture et les attaches.

Après avoir passé une quinzaine de ses meilleures années à sillonner en tout sens les grandes solitudes du Nord-Ouest canadien, afin de donner plus libre cours à ses instincts d'artiste et d'aventurier, il alla à Paris en 1928 pour perfec-

tionner son extraordinaire talent. Pendant trois ans, sous la haute direction de notre célèbre Clarence Gagnon, il travailla ferme et visita avec profit les principaux musées de l'Europe. De retour au Canada en 1930, il s'établit à Baie St-Paul, ce rendez-vous incomparable des peintres. Depuis cinq ans, Richard fit des expositions particulières au Musée de la Province de Québec, à l'ART FRANÇAIS (Montréal), à



Winnipeg, à Toronto, à Chicoutimi. Tous les amateurs sérieux tiennent à lui donner une place de choix dans leur collection.

C'est qu'une peinture de Richard est toujours une grande résonnance de son cœur généreux. Pour lui, une œuvre d'art n'est rien moins qu'une transmission et l'émotivité de son auteur. Mais comment se livrerait-il à ses semblables, s'il n'était pas doué et de la capacité émotive et du talent d'émission? Ces deux qualités essentielles à tout artiste véritable, René Richard les

possède à un haut degré. L'ensemble qu'il nous présente actuellement garde jusque dans ses œuvres les plus poussées le charme fragile des instantanés. Toutes les qualités propres à l'esquisse sont ici sauvegardées: la fraîcheur, la spontanéité, le respect du visible et une sorte de lumière caractéristique du plein air.

Richard se complait et il sait nous complaire avec lui, dans les sites étonnamment évocateurs de Charlevoix et du Saguenay. Il nous propose aussi des souvenirs très sensibles du Grand Nord où l'on sent qu'il a laissé une bonne partie de ses amours. Ses fusains sont des merveilles que collectionnent les Musées, pionniers de sa publicité en ce domaine.

L'exposition aura lieu du 10 au 14 courant, au premier étage du Centre de Récréation et sera ouverte chaque soir de 7 h. 30 à 9 h. 30 et le samedi et le dimanche après-midi de 2 h. à 5 h. L'entrée est libre.

Le jeune Furlotte victime d'accident

Le 2 mars vers 3 h. 30 de l'après-midi, un accident est survenu à un jeune enfant de 8 ans, Cordon Furlotte, fils de M. et Mme Ma-com Furlotte, demeurant à 607 rue School. Le bambin qui voulut traverser la chaussée de la rue Mellon en compagnie de deux autres amis, croyant qu'il avait le temps de le faire avant le passage de l'automobile conduite par M. Léo Gagnon, de Pic Construction, fut cependant frappé et projeté fort loin. Il fut transporté à l'hôpital où il est encore sous observation.

Résultats de janvier

Le résultat du concours de sécurité inter-usines pour le mois de janvier nous est parvenu. Nous y relevons que dans le Groupe A, les usines de Shawinigan n'ont enregistré aucun accident avec perte de temps; il en est de même pour les usines de Shipshaw, Saguenay Power, Roberval et Saguenay Ry., la Compagnie Electrique du Saguenay, Saguenay Terminals, Wakefield et Alma et Jonquière Ry., du groupe "B".

PREMIERE EXPOSITION CANINE A ARVIDA



Samedi le 25 février dernier avait lieu au centre de Récréation d'Arvida la première exposition canine. Environ 50 enfants avaient amenés leur caniche. On voit sur cette photographie quelques-uns des enfants ainsi que leurs chiens. Dans le médaillon, les gagnants apparaissent accompagnés des juges et de l'organisateur. Première rangée, Joyce Black, Marguerite Lavoie, Paul Hartwick, Robert Nasmith, Louis Girard et E. Raymond. En arrière, MM. Aimé Gagné et Roger Latraverse, juges, Stanley Rough, organisateur et C.-E. Barrette, juge.

LA CITÉ FUT PRIVÉE D'ÉLECTRICITÉ VENDREDI DERNIER

Interruption générale du service d'électricité vendredi soir. — Trouble majeur à la sous-station de la rue Volta. — Service rétabli après deux heures et demie de travail.

Vendredi dernier, le 3 mars, vers 7 h. 15 du soir, les services de distribution de l'électricité d'Arvida étaient complètement interrompus dans toute la municipalité; un trouble majeur à la sous-station de la rue Volta en était la cause. Des détecteurs à l'entrée souterraine de 4,000 volts qui alimente tout le réseau de distribution d'Arvida, plaçaient les hommes de service de La Compagnie Electrique du Saguenay, devant le problème le plus sérieux auquel ils ont eu à faire face depuis quelques années. Devant l'étendue et la complexité du travail à accomplir, on faisait passer les équipes de secours de Chicoutimi; en moins d'une heure, cinq camions de Chicoutimi amenaient sur les lieux, techniciens, hommes de ligne

et matériel. On avait dû aller chercher à l'église plusieurs employés qui assistaient à l'heure sainte du premier vendredi du mois.

Sous la direction du surintendant du district de Chicoutimi et du contre-maître général, on procédait au contournement du secteur souterrain défectueux à l'aide de lignes temporaires.

Par un froid que plusieurs ont évalué à environ 25 degrés sous zéro, et dans des conditions presque impossibles, les hommes de lignes ont accompli dans un peu plus d'une heure, ce qu'on croyait devoir prendre au moins toute la nuit de vendredi à samedi. Dès neuf heures et quart, le service normal était rétabli.

Women's Canadian Club Speaker to Discuss "Business Management"

The Women's Canadian Club of the Saguenay will meet at the Saguenay Inn on 16th March at 8:00 P.M. Guest speaker will be Mr. Harold Whitehead, B.B.A., F.I.I.A., and his subject will be "Business Management".

Mr. Whitehead is head of the Department of Business Methods and Sales Relations at the College of Business Administration at Boston University. He founded the corporation of Harold White & Partners



Ltd., in England, in 1929, and there is at the present time a branch of that firm in Toronto. He was business adviser to the Hungarian Government and the National Bank in Hungary until stopped by the war. Since the war years Mr. Whitehead has toured Europe, South America and the United States.

The subject chosen by Mr. Whitehead should be of interest to many and members will not want to miss this meeting. Husbands of members are invited as guests.

C.I.C. Local Speakers Night

A very successful film night was held on February 28th at the Arvida High School.

On March 14th in the Assembly Room at the Saguenay Inn, 8:15 p.m., there will be a "Flotation Symposium" with Dr. W. K. Gummer and G. K. Clement as speakers. Dr. Gummer will stress the physico-chemical nature of flotation and then Mr. Clement will describe certain industrial applications of flotation in the metallic and non-metallic fields.

A film "Flotation in Action" will be shown. Everyone is asked to join us in our "Local Speakers Night".

DATES TO REMEMBER

- March 9th — E. I. C. Dinner Meeting, Saguenay Inn, 6:30 P.M.
Home and School Association, Arvida High School, 8:00 P.M.
- March 10th — Arvida Choral Society Rehearsal, Recreation Centre Auditorium, 8:00 P.M.
University Women's Club, Topic "Words & Music" conducted by members of Current Thought and Music Appreciation Study Groups, Arvida High School, 8:15 P.M.
- March 11th — "Rigolade" Recreation Centre Auditorium.
Alex Morin Master of Ceremonies, Paul Schmouth at the Piano, 8:30 P.M.
- March 13th — Arvida Duplicate Bridge Club, Recreation Centre, Room 216, 7:45 P.M.
Arvida Band Practice, Recreation Centre Band Room, 8:00 P.M.
Arvida Choral Society Rehearsal, Arvida High School, 8:00 P.M.
W. A. Arvida United Church, Arvida High School, 8:00 P.M.
- March 14th — C. I. C. Meeting, Assembly Room Saguenay Inn, 8:15 P.M.
- March 15th — Arvida Little Symphony Orchestra Rehearsal, Recreation Centre Band Room, 8:00 P.M.
- March 16th — Women's Canadian Club, Saguenay Inn, 8:00 P.M.
- March 17th — C. G. I. T. Presents "Midsummer Night's Dream" Arvida High School, 8:00 P.M.

Your Red Cross Dollar at Work

Free Blood Transfusion Service	43c
Outpost Hospitals and Mobile Clinics	17c
Services to War Veterans	10c
Disaster, Relief and Supplies	9c
Swimming & Water Safety and other Instructional Services	8c
Nursing and Other Services	7c
Campaign Expenses and Supplies	6c
Total	\$1.00

W. A. Annual Birthday Tea

The W. A. of the Arvida First United Church will hold its annual birthday tea at the Arvida High School on 13th March at 8:00 P.M.

A play written by Mrs. R. C. March will be presented, also a musical programme.

Ladies of the Anglican Church Guild are cordially invited to attend.

C.G.I.T. Presents "Mid- summer Night's Dream

Under the capable leadership of Mrs. H. A. Richter, the Arvida C.G.I.T., will present Shakespeare's "Midsummer Night's Dream" in the Arvida High School on 17th March at 8:00 P.M.

This promises to be one of the year's highlights in entertainment and although it is the girls first experience at enacting Shakespeare their efforts should prove worthwhile and entertaining.

Keep the date open - 17th March.

No Hobby Show This Year

The Arvida Arts and Crafts Society, through its Chairman, Mr. P. E. Berthiaume, announces that it will not sponsor a Hobby Show this year. This decision was taken at a Meeting held on February 22nd. Mr. Berthiaume stated that the Show had run for six consecutive years now and that for the past two years, both the number of articles for exhibit and the gate receipts had been falling off steadily, showing that artisans had lacked time between Shows to prepare sufficient work, and that public interest in the Show had waned. The lapse of another year would give artisans time to prepare more and better work for display.

However, the Society is sponsoring this Spring an Art Exhibition by René Richard and possibly one by Dr. Arthur Lismer, and probably an exhibition of some handicraft, the dates of which will be announced later. The Society is also sponsoring the "Art Pour Tous" Painting Contest in June as already announced. Also, a series of articles on various skills, arts and crafts will be run in the local papers next Fall as an aid to artisans.

Duplicate Bridge Club News

At the regular meeting of the Duplicate Bridge Club held on the evening of February 27th members were pleasantly surprised by the strong opposition supplied by a number of out-of-town visitors who were playing for their first time at our Club. It was soon evident that our two guests from Quebec City, namely Mr. P. Chase and Mr. R. Jobin, were masters in the art of playing Duplicate Bridge. By the time all the boards had been played, these two gentlemen playing North-South had rolled up the impressive total of 79½ points out of a maximum possible of 126 for an average of 63.1%. In doing so, they easily outdistanced their nearest rivals, Mr. and Mrs. L. J. Bergeron, who obtained 66½ points for an average of 52.8%. In the East-West section an outstanding score of 82½ points for an average of 65.4% was registered by Mrs. G. Duperre, also a visitor, playing with Miss M. Brassard, one of our regular members. The closest runners-up were Messrs. H. McAskill and D. Leclerc with 72 points for an average of 57.1%.

In the course of the evening one hand attracted particular attention due to the card distribution which effectively demonstrated the importance of sacrifice bidding. With their holding most East-West pairs readily bid and made their contract of 4 Spades Vulnerable for a gain of 620 points. However at two tables out of seven, the non-vulnerable North-South pairs, after carefully considering the situation, made the very profitable sacrifice bid of 5 Diamonds which naturally was Doubled.

The Club would like to extend a cordial welcome to other visitors in this region, as well as to local residents, to test their skill in Duplicate Bridge by attending our sessions held every Monday evening at 7:45 p.m. in Room 216, Arvida Recreation Centre.

René Richard Art Exhibition

35 Oil Paintings by Mr. René Richard well known Canadian painter will be on Exhibition at the Recreation Centre from Friday, March 10th to Tuesday March 14th.

The Exhibition will be held in the hallway adjoining the Library and club rooms. The Exhibition has been secured through the courtesy of L'Art Canadien, 221 Racine St., Chicoutimi. The Exhibition will be open each evening from 7:30 to 9:30 and Saturday and Sunday afternoons from 2:00 to 5:00 p.m. There is no admission charge and the public is cordially invited to attend.

Mr. Richard emigrated to Canada from Switzerland in 1907. For a number of years, he was a trapper and hunter in the Canadian North-West. He developed an interest in art and went to Paris in 1928 to study. He returned to Canada and studied under the celebrated Canadian artist Clarence Gagnon. Mr. Richard's Exhibition deals principally with the Saguenay Region. All pictures on display are for sale.

H. H. Calder Addresses Home and School Association Tonight

Regular Meeting of the Arvida High School Home and School Association will be held in the School Auditorium, at 8:00 P.M. on Thursday, 9th March 1950.

Speaker will be Principal H. H. Calder, who will give an illustrated address on his recent visit to the schools in British Guiana, and will also give an explanation on the revised method of school reports.

There is also important general business to be discussed.

Engagement Announcements

Mr. and Mrs. G. H. Lavoie of Bagotville, announce the engagement of their daughter Marcelle, to Mr. Roger Villeneuve, son of Mr. and Mrs. T. L. Villeneuve, also of Bagotville.

* * *

Mr. and Mrs. Ernest Rogers of Arvida, Que., announce the engagement of their daughter Mary Gwendolyn, to Norman, son of Mr. and Mrs. Harold Bregg of Toronto, Ont.

ARVIDA GUIDES HOLD OPEN NIGHT

The Girl Guide Local Association held their Annual Meeting on 24th February in the Arvida High School following the "Girl Guides Open Night".

There were approximately thirty-three members present. Two new officers were elected to the Association: Mrs. E. H. Eberts and Miss T. DeVere replacing two retiring officers: Mrs. E. Zinniger and Mrs. R. Van: Officers and members of the Association are as follows: Mrs. M. D. McKay, President; Mrs. P. Neil, Secretary; Mrs. B. E. Bauman, Treasurer. Members: Mrs. L. F. Walker, Mrs. A. Boivin, Mrs. G. Swales, Mrs. W. Thomson, Mrs. K. Miners, Mrs. F. A. Dagg, Mrs. R. Van, Mrs. W. McConnell, Mrs. E. H. Eberts and Miss T. DeVere. Members of the Brown Owl Group are: Mrs. J. G. Jefferies, Captain Mrs. J. Blenkiron, and Lieutenant Mrs. E. Gavlas.

On 24th February the Arvida First Company held an open night. Many parents and friends attended and the District Divisional Commissioner, Miss G. Duggan was present to enroll new Guide recruits as follows: Patricia Nayler, Estelle Pilotte, Ann Barkovitch, Pauline Jean, Leone Martin, Sharen Beateay, Simone Landry, Claire Wright and Lucille, Lavoie. Also a Brownie: Elizabeth Smith.

Badges were presented to Guides as follows:

Hostess Badge: Yolande Landry, Eleanor McKay, Doreen Landry, Pat McCartin, Jeannette Cabana, Suzanne Boivin, Gwen Zinniger, Mildred O'Doherty, Ann Swales, Jean Woodwork, Mary O'Doherty, Grace Kelly, Nancy Brehart, Brenda Bauman, Claudette Cabana, Ann Thomson. Cooks: Brenda Bauman, Ann Thomson, Eleanor McKay, Elizabeth McLellan, Jo-



Top photograph shows members of the Local Association of Girl Guides. Back row, left to right: Mrs. K. Miners, Mrs. G. Zinniger, Miss T. DeVere, Mrs. G. Swales, Mrs. W. Thomson, (District Badge Section), Mrs. A. Boivin, Mrs. H. Bauman, and Mrs. M. McKay (President Local Association). Front row, same order: Mrs. W. McConnell, Mrs. L. F. Walker, Mrs. F. A. Dagg (District Council Member), Mrs. P. Neil (Secretary) Mrs. R. Van (Treasurer) and Mrs. E. H. Eberts who was absent when photo was taken.

Lower photograph shows Miss G. Duggan, District Commissioner, presenting a First Class Badge to Guide Eleanor McKay. Others in the photograph who received badges are: Guides, E. McLellan, J. Van, A. Thomson, J. Woodwork, Y. Landry.

cyn Van, Pat McCartin and Gwen Zinniger. Home-Makers: Claudette Cabana, Elizabeth McLellan, Moyna Beresford, Ann Swales, Jeannette Cabana, Anne Thomson. Swimmers: Yolande Landry, Needlewoman: Anne Thomson. Laundress: Marlene Hebert. Pioneers: Brenda Bauman, Pat McCartin, Suzanne Boivin, Monique Boivin, Eleanor McKay. Second Class Badges: Katherine Woodwork, Sheila Morris, Yolande Landry, Shirley Ann Lavoie, Mary O'Doherty, Ann Swales. First Aid: Ann Swales, Helen McCarville, Veronica Boland, June Santoni, Brenda Bauman, Jean Woodwork, Virginia Carter, Eleanor McKay, Gwen Zinniger, Shirley Ann Lavoie, Suzanne Boivin, Elizabeth McLellan, Pat McCartin, Jocyn Van, Mildred O'Doherty, Ann Swales, Monique Boivin and Moyna Beresford. Little House Emblem (six proficiency badges): Elizabeth McLellan, Jocyn Van, Anne Thomson, Jean Woodwork, Yolande Landry and Eleanor McKay. First Class Badge: Eleanor McKay.

Following the presentation of badges, the Brownies and Guides put on a programme and refreshments were served by Guides who were working their Hostess Badge.

The Guide Captain presented a report stating that from February 1949 to February 1950 was a successful year for the Arvida First Company. With 35 active Guides and 161 Badges being awarded, this indicates quite a good record. This was accomplished through the cooperation of parents, examiners and instructors.

May 1950 see more First Class Guides. Good Guiding!

À LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS D'ARVIDA

Oscar Natzka possède une voix magnifique

Les membres de la Société des concerts d'Arvida qui, vendredi soir dernier, se sont rendus au théâtre Palace ont eu la bonne fortune d'entendre Oscar Natzka, une basse chantante possédant une voix riche et d'une belle sonorité.

Oscar Natzka, qui est originaire de la Nouvelle-Zélande, est un géant mesurant plus de six pieds et qui fut forgeron avant de devenir chanteur. Doué d'une voix de basse comme l'on n'en entend pas souvent, il est membre du New York City Opera Company et de Covent Garden de Londres. Il possède de plus une belle personnalité et se sent très à l'aise sur la scène.

Après l'avoir entendu vendredi soir dernier, l'on comprend très bien pourquoi il n'a suffi que de l'écouter chanter seulement six mesures à un examinateur du Trinity College of Music pour le recommander immédiatement pour une bourse d'études. Il a étudié à Londres avec Albert Garcia, petit-fils de Manuel Garcia qui enseigna à Jenny Lind.

A plusieurs points de vue le concert d'Oscar Natzka restera mémorable, autant pour ceux qui y ont assisté que pour l'artiste lui-même. En effet, par suite d'une panne dans le système de distribution électrique, et qui a plongé la ville d'Arvida dans la plus complète obscurité durant plus de deux heures, le concert a eu lieu comme dans l'ancien temps, à la lueur des chandelles. L'électricité n'ayant été rétablie que quelques minutes avant l'intermission, la première partie du concert s'est déroulée pour ainsi dire en pleine obscurité. La scène n'était éclairée que par une lanterne sourde et deux bougies. De la salle on pouvait difficilement distinguer l'artiste, ainsi que son accompagnateur. Pour ajouter à cet inconvénient, le système de chauffage de la salle ne fonctionnait pas, faute d'électricité, et un froid presque "sibérien" a sévi durant tout le concert. Dans de tels conditions, l'on aurait pu s'attendre à ce que l'artiste refuse de chanter. C'est afin de ne pas désappointer les nombreux mélomanes qui s'étaient quand même rendus au théâtre Palace, qu'Oscar Natzka a tenu à remplir son engagement. Il nous a dit que durant tout le concert il a senti un courant d'air lui tomber sur la nuque et qu'il était entièrement transi. Il faisait tellement froid que le pianiste avait lui-même, de la difficulté à jouer. En dépit de tous ces inconvénients, Oscar Natzka n'en a pas moins très bien chanté. On peut même dire que ce concert a été un des bons concerts qui ont été présentés par la société locale.

C'est dans l'air *Il lacerato spirito*, un extrait de "Simon Boccanegra" de Giuseppe Verdi, ainsi que dans *Quand femme captive vos caprices*, un extrait de *l'Enlèvement au Sérail* de Mozart, qu'Oscar Natzka a pu faire valoir la sonorité de sa voix. Il a été également apprécié dans

Die Gottes Aus Der Natur, l'hymne de la création de Bee'hoven et dans *Silent Worship* de Haendel, où sa belle voix de basse excelle tout particulièrement. Il a très bien chanté *Invictus* de Bruno Huhn. Deux autres pièces qui ont été appréciées sont *The Song of the Flea* et *The Road to Mandalay*, pièces qu'il a données en rappel.

Au succès remporté par Oscar Natzka, il faut associer son accompagnateur, Walter Bright, pianiste très subtile. Après l'intermission, il a brillamment interprété la *Polonaise en Do dièse mineur* ainsi que la *Valse en Mi mineur*, deux compositions de Chopin. En rappel il joua une gentille pièce descriptive *The Harmonica Player*, de David Gouin et basée sur des thèmes nègres.

En dépit de la panne d'électricité et du froid, ce troisième concert présenté cette saison par la Société des Concerts d'Arvida a remporté un grand succès. Nous ne pouvons que regretter que tous les membres n'aient pu y assister. Ils l'auraient grandement apprécié.

La direction du théâtre Palace d'Arvida nous permettra de lui suggérer de songer à installer un système d'éclairage d'urgence, afin de parer à toute éventualité, et éviter la répétition de semblable situation.

Le Cercle Musical de Chicoutimi termine en beauté

Le Cercle musical de Chicoutimi a terminé en très grande beauté, dimanche soir dernier, sa cinquième saison artistique - sa meilleure - en présentant à ses membres le célèbre baryton mexicain, Daniel Duno.

Ce n'est pas souvent qu'il nous est donné d'entendre un baryton possédant une voix aussi remarquable que celle de Daniel Duno. Aussi, la direction du Cercle musical a-t-elle été fortunée de pouvoir le présenter à ses membres. Elle ne pouvait mieux clôturer cette saison artistique qui avait si bien débuté avec la grande Ebe Stignani et qui s'était poursuivie avec l'admirable pianiste, Nikita Magaloff. Daniel Duno se devait de couronner cette magnifique saison. En retour les membres du Cercle musical devaient montrer leur appréciation en renouvelant immédiatement leurs cartes de membres.

Originaire de Pologne, mais citoyen mexicain par naturalisation, Daniel Duno, a étudié à Vienne, puis en Italie avec les maîtres Chechi et Padovani à Milan. Il débute en concert en 1935 à Vienne, et, depuis ce temps, a été entendu en Amérique du Sud, en Europe et en Amérique du Nord. Il fait partie du San Francisco Opera Company.

Parmi les pièces qui figuraient à

son programme, mentionnons *L'Arioso* de Haendel, le *Chi Vuoi la Zingarella* de Paisiello, *Der Doppelgaenger* de Schubert, *Avant de quitter ces lieux*, de Gounod, ainsi que *Kalinzka* et la chanson espagnole *Guiden Su Vida*, de Ponce. En rappel il a soulevé l'enthousiaste de son auditoire, par son interprétation de l'air du *Figaro du Barbier de Séville* et la chanson du *Toréador*, de Carmen. C'est un concert dont tous les membres du Cercle musical se souviendront avec infiniment de plaisir.

En terminant l'on nous permettra d'inviter, au nom des Mlles Charlotte et Thérèse Mercier, les membres du Cercle musical de Chicoutimi à profiter de cette semaine pour renouveler leurs cartes de membres. Les mélomanes d'Arvida qui, en plus de faire partie de la

Société des Concerts d'Arvida, aimeraient à faire partie du Cercle musical, sont les bienvenus. On peut se procurer sa carte en s'adressant à 108 rue Jacques-Cartier, Chicoutimi ou en téléphonant à 4398.

On construira des navires entièrement en aluminium

"On construit un pont entièrement en aluminium, en Canada, de même qu'un navire destiné à la police fédérale. On songe maintenant aux possibilités de construire d'autres navires, de plus fort tonnage, aussi en ce même métal", a déclaré récemment M. R. Black, architecte maritime de la compagnie Davie, de Lauzon, parlant devant les membres de la Canadian Shipbuilding and Ship Repairing Associa-

tion, réunis en conférence en l'hôtel Mont-Royal.

M. Black a ajouté que la raison principale du choix de l'aluminium, était l'immense différence de poids entre ce métal et tout autre alliage jusqu'à maintenant employé pour la construction de navires.

IMPÔT SUR LE REVENU

F.-X. BLAIS

Spécialiste

EDIFICE MURDOCK

APP. 304 TEL.: 3606

CHICOUTIMI

PIÈCES ET ACCESSOIRES **Meteor.**

Pour tous les produits FORD

Jonquière Automobile Limitée

Appel de nuit: 748

Tél.: 999

Gagnon Frères

The PROTECTION of your FURS

With Spring in sight, it is logical to think about the storing of your fur coat. . . However, have you ever thought that it is also the most auspicious time to have the necessary repairs done to it?

After a full season of bad weather, a fur coat, like any other garment, needs repairing and cleaning. . . In trusting the care of your fur coat to the experts of our fur studio, you are already assured of the utmost satisfaction. . .

Should you want your fur coat remodeled, our expert-tailors will, at low cost, turn your coat into a masterpiece of style and confection, according to fur fashion for 1950. . .

MAKE YOUR RESERVATIONS EARLY FOR THE STORING OF YOUR FURS IN THE MOST MODERN VAULT IN THE REGION. YOUR FURS WILL GET MAXIMUM PROTECTION AGAINST FIRE, THEFT, MOTHS AND DAMPNESS.

Gagnon Frères

ATELIER DE FOURRURE, Enr.

RUE RACINE

CHICOUTIMI



"H.R. du Nord"

Nouveau magasin de Holt Renfrew, boulevard Taschereau et rue Hunt. . . Arvida.

Annonce

l'arrivée des nouveaux vêtements du printemps pour enfants.

Heures d'affaires : 9 h. 30 a. m. à 5 h. 30 p. m.

Branch of HOLT RENFREW..MONTREAL

Le Lingot

Un Journal du Saguenay

Journal hebdomadaire publié par le Service de l'Information des usines d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., et imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée, à Chicoutimi.



Directeur : M. Aimé Gagné
 Rédacteur en chef : M. Lucien LeMay
 Rédacteur : M. Gérard Tremblay
 Préposé à l'annonce : M. Claude Nadeau
 Page anglaise : Miss Kay Britton
 Page féminine : Mlle Telle Chiasson
 Photographe : M. Maurice Bégin



Téléphone : 2324

Service de nouvelle : La British United Press

Abonnement — sauf pour les employés d'Alcan — \$2 par année

Le gouvernement ne vous fera pas de cadeau!

Dans un excellent éditorial, le "Nouvelliste" des Trois-Rivières, explique bien que tous ces traitements de faveur que nous sollicitons du gouvernement, c'est nous, les bénéficiaires, qui, à la fin, en défrayons le coût.

Voici comment s'exprime ce journal:

Il est un petit fait, que l'on constate dans les journaux et la Gazette Officielle de la province, c'est qu'un peu dans toutes les villes et les commissions scolaires urbaines, on demande l'autorisation de prélever de nouveaux impôts.

Nous ne croyons pas que la Législature le refusera. Le gouvernement sait fort bien qu'il évitera en donnant cette autorisation que ces mêmes villes ou commissions scolaires s'adressent à lui pour lui demander de les faire bénéficier de nouvelles générosités. S'il faut de nouvelles taxes pour des revenus additionnels, mieux vaut que l'odieuse de les décréter retombe directement sur les administrations municipales et scolaires.

Mais il n'en demeure pas moins que l'impôt, d'où qu'il vienne, est acquitté, directement ou indirectement par le contribuable et en dernière analyse réduit son pouvoir d'achat.

Si l'on examine le budget fédéral de 1948, on constate que la part qui y était affectée aux services sociaux seulement représentait presque la totalité des dépenses fédérales de l'année 1939.

En somme, sur chaque cinq dollars dépensé par Ottawa, en 1948, plus d'un dollar l'a été pour un service social quelconque.

Le budget de 1948 accordait \$271,000,000 aux allocations familiales, \$69,000,000 aux pensions aux vieillards et aux aveugles; \$39,000,000 à l'assurance-chômage et à la santé, \$19,000,000.

Cela représentait un total de \$398,000,000.

Ce total n'a pu que s'accroître au budget de 1949 car il y a eu augmentation de la population et les versements ont été plus généreux.

Comme le souligne le bulletin industriel, ces dépenses sont devenues des items fixes, inflexibles, "Elles sont définitivement entrés dans notre bilan national".

Et le même bulletin ajoute: "Etudiant ces déboursés avec un souci d'impartialité, nous hésiterions à déclarer qu'il est possible d'y retrancher. En fait, il serait difficile de faire des coupures de quelques conséquences dans aucun de ces items. La plupart sont justifiables du point de vue humanitaire. Mais sur ce sujet, il convient de s'entendre: ce n'est pas le gouvernement qui défraie la note, c'est le contribuable, donc vous et moi".

Les derniers mots soulignés comporte une vérité que l'on doit continuellement remettre en lumière du fait que nous persistons à croire qu'un gouvernement fabrique le "revenu", ou en d'autres termes produit de l'argent.

Or tout celui qu'il dépense lui vient, directement ou indirectement, du contribuable. Et c'est ce qui pousse le bulletin industriel, déjà cité, à conclure: "Et si vous et moi nous laissons envoler par la drogue des libéralités fédérales (il aurait pu ajouter des libéralités provinciales, municipales et scolaires, et si nous persistons à réclamer des services sociaux et un tas de "choses pour rien", eh bien, nous serons mal venus à nous lamenter si les taxes recommencent à grimper".

Que ce soit à Ottawa, à Québec, aux Trois-Rivières, au Cap-de-la-Madeleine, à Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville ou Nicolet, n'importe où en un mot, on ne vous donnera jamais un service "gratuitement". Ce que font ces gouvernants, c'est à l'aide d'impôts directs ou indirects.

Et ces impôts, c'est vous et moi qui les payons.

The Government Will Not Hand Out Presents

An excellent editorial in the Three Rivers "Nouvelliste" explains clearly that all of the favours and benefits which we are asking the Government for will in the end be paid for by the beneficiaries, that is to say, by ourselves.

The Nouvelliste makes this clear as follows:

"Although it may appear to be of minor importance, we note in the Quebec Official Gazette and in the newspapers that most of our towns and city school commissions are requesting permission to levy new taxes.

We do not think that the Legislature will refuse. The Government knows very well that, in granting this authorization, it will avoid having these same towns or school commissions later present requests for financial aid. If new taxes are required to produce new revenue, it is better that the unpleasant task of levying them should fall directly on the administrations of the towns and school commissions concerned.

But it nevertheless is true that, regardless of where it is imposed, the tax is paid, directly or indirectly, by the citizen, and in the final analysis, it reduces his purchasing power.

If we examine the Federal budget for 1948, we note that the portion destined for social services alone was nearly equal to the entire Federal budget for the year 1938.

In short, more than one dollar out of every five spent by Ottawa in 1948 was spent for some form of social service.

The 1948 budget, granted \$271,000,000 to family allowances, \$69,000,000 to pensions for the aged and the blind, \$39,000,000 for unemployment insurance and \$19,000,000 for health.

This represents a total of \$398,000,000.

This amount was undoubtedly greater in 1949, for the population was greater, and the payments were more generous.

As an industrial bulletin has pointed out, these expenses have become fixed and inflexible charges. "They are a permanent part of our national budget".

The same bulletin adds "In studying these expenses as impartially as possible, we hesitate to state that they could be reduced. In fact, it would be difficult to make appreciable reductions in any of these items. Most of them are justifiable from the humanitarian point of view. But there should be no misunderstanding on this point: it is not the Government who foots the bill, it is the taxpayer, that is, you and I."

This last phrase embodies a truth which ought to be continually emphasized, because we persist in believing that the Government manufac-

(suite à la page 9)

Les lettres

CE QUE PENSE DE NOUS FRANCISQUE GAY

On parcourt avec intérêt et curiosité grande, le livre de Francisque Gay sur le Canada. Il en montre de nombreux aspects qui échappent aux Canadiens. Parce que l'auteur a plus de recul, venant de l'étranger, et que les traits à noter ne se noient pas pour lui, comme pour eux, dans le tourbillon des préoccupations quotidiennes. M. Gay vient de passer quatorze mois au Canada, à titre d'ambassadeur de France. Il y succédait à M. le comte Jean de Hauteclouque, premier ambassadeur de la mère-patrie, nommé chez nous après les années de guerre. Déjà instruit des choses de l'Amérique, ami du Canada depuis toujours, ayant lu à son sujet toutes les publications qui lui étaient tombées sous la main, il se trouvait préparé à profiter, mieux que d'autres, de son séjour dans le vaste et moderne pays issu de la Nouvelle-France de jadis. Au lendemain de sa nomination comme ambassadeur, les journalistes qui allèrent voir à Paris le trouvèrent rassemblant 300 ouvrages sur le Canada, retrouvés dans sa bibliothèque. Rendu chez nous, il tint à prendre contact avec les hommes et les groupes les plus variés, dans les milieux de langue anglaise comme dans les autres canadiens-français. Il voyagea de l'est à l'ouest, de l'Atlantique au Pacifique. Il vit les Canadiens au travail, à l'oeuvre, dans les champs, les usines, les mines, la forêt, aussi bien que dans les écoles, les universités, les bibliothèques, les laboratoires de recherches, les hôpitaux, partout. Il s'introduisit dans les centres de documentation les plus divers, avec une curiosité qui frisait parfois, selon son propre témoignage, l'indiscrétion.

Le résultat: un livre un peu hâtif, extrêmement sympathique à notre pays, où l'auteur essaye de dire ce qu'il vit chez nous, et les espoirs qu'il entretient à notre sujet. Il s'intitule *Canada, XXe siècle*, avec en sous-titre ces mots significatifs: *Aujourd'hui, Demain*. (1) M. Gay n'épuise pas sa matière. Il s'en rend compte et annonce un autre volume, si Dieu lui prête vie et si les tâches de chaque jour le permettent. Pour l'instant, son premier ouvrage veut être aussi compréhensif que possible. En ce qui concerne les aspects politique, économique et social du pays, il ajoute peu de choses à ceux qui existent déjà. Celui, par exemple, d'André Siegfried, publié en 1937 et entièrement remanié en 1947, que M. Gay lui-même estime difficile à dépasser. Il va cependant plus loin, beaucoup plus loin, dans l'étude des milieux et des aspects culturels, au point de consacrer la moitié de son étude, à quelques pages près, à l'enseignement et aux problèmes qui en découlent. Ces problèmes sont complexes, vu l'étendue du pays, le peu de densité de sa population, la dualité de son peuple et de sa culture, l'espèce d'émulation qui existe entre les groupes français et anglais, et les soucis d'avenir, qui tantôt portent sur les destinées économiques de la nation, tantôt sur le rôle à jouer.

On ne saurait résumer, même rapidement, les conclusions de M. Gay. Quelques unes semblent un peu étranges, exagérées, mais qu'on doit attribuer à la hâte mise à recueillir une documentation extrêmement abondante. La sympathie de l'auteur reste quand même évidente, non moins que son désir de justice envers tous. Le grand problème qu'il s'agit de résoudre, c'est celui des élites. Problème, soit dit en passant, que ne méconnaissent pas les Canadiens. Que le pays réussisse à former ses élites, les conserver, et peut-être verra-t-il se réaliser la prophétie de sir Wilfrid Laurier en 1905: "Le XIXe siècle a été le siècle des Etats-Unis; le XXe sera celui du Canada." Un immense travail s'est fait dans le sens de la préparation d'hommes de premier plan, depuis vingt-cinq ans surtout, mais un trop grand nombre émigrent à l'étranger, dès qu'ils sont en possession de leurs diplômes. Leur pays est incapable de les retenir. La plupart de ces hommes se devraient livrer à l'enseignement, mais ils ne trouvent pas chez eux de situations qui leur permettraient de vivre. Une enquête faite aux Etats-Unis, dans vingt universités, révéla que 350 de leurs professeurs étaient nés au Canada. Que découvriraient-on, si l'enquête se continuait dans les centaines d'universités et collèges du pays voisin? Il va falloir, écrit justement M. Gay, relever le prestige de la fonction enseignante et, en premier lieu "accorder aux maîtres des salaires et des traitements plus conformes aux exigences de la vie sociale dans une nation moderne en pleine ascension." Sous plusieurs angles, le livre de M. Gay est réconfortant. Il invite à la réflexion, aux bonnes résolutions.

L'Illettré.

(1) Editions Beauchemin, Montréal.



NOS LEGENDES CANADIENNES, SUJETS DE BALLETS!

Depuis quelques semaines, M. Paul Guoin, conseiller technique du Conseil Exécutif de la province de Québec, donne tous les dimanches soir une série de causeries radiophoniques. Dans ses causeries, M. Guoin traite du folklore, de l'artisanat et de tout ce qui peut inciter le touriste à visiter notre province.

Au cours de ses trois dernières causeries, il a tout particulièrement traité de nos belles légendes du Québec. C'est ainsi qu'il a fait revivre pour ses auditeurs, l'une d'entre elles, celle de Rose Latulipe. Combien s'en souviennent encore? "Nous sommes en 1740, un soir de mardi gras dans la maison du père de Rose Latulipe. La danse bat son plein. Il est 11 h. du soir. Au milieu d'un cotillon, on entend une cariole s'arrêter devant la maison. La porte s'ouvre. Le nouve! arrivé, un inconnu dans la paroisse, de-

mande la permission de se divertir un peu. Vêtu de velours noir, galonné d'or sur toutes les coutures, il garde ses gants et son casque parce qu'il a, paraît-il, un vilain rhume. Pour le soulager, Latulipe lui présente un verre d'eau-de-vie. L'inconnu fait une grimace infernale en l'avalant; la bouteille dont on a tiré la liqueur, a déjà contenu de l'eau bénite!

"Le bel étranger s'avance vers Rose Latulipe et ne l'abandonne plus. Le fiancé de cette dernière, Gabriel Léopard, renfrogné dans un coin, ne paraît pas manger son avoine de trop bon appétit. Une sainte femme, qui récite son chapelet dans une chambre contigue à la grande salle, remarque que l'inconnu lui jette des regards de fureur chaque fois qu'elle prononce les noms de Jésus et de Marie. Rose Latulipe, prévenue de la chose, dédaigne ce nouvel avertissement. Minuit, l'heure des crimes et des dénouements, sonne. Latulipe veut faire cesser la danse parce qu'il est défendu de danser sur le mercredi des Cendres. Rose et l'étranger s'objectent. On cède à leur demande et la danse continue. Tout à coup, Rose Latulipe pousse un cri de douleur et devient pâle comme une morte; l'inconnu lui a griffé la main pour sceller la promesse qu'elle a faite d'être à lui pour toujours. Déjà il l'a prise dans ses bras pour l'emporter avec lui à jamais lorsque soudain apparaît le curé du village qu'un pressentiment a conduit jusqu'ici. Prompt comme l'éclair, il passe son étole autour du cou de Rose Latulipe et d'une voix tonnante s'écrie: "Retire-toi, satan!" Et le diable disparaît aussitôt avec un bruit épouvantable, laissant, derrière lui, comme il convient, une odeur de soufre!"

Dans sa dernière causerie en date du 5 mars, M. Guoin se demande s'il y a un moyen, non pas artificiel, mais logique, naturel, de remettre nos légendes à l'honneur, de les utiliser à bon escient pour nous enrichir non pas seulement au point de vue culturel, mais aussi au point de vue matériel. D'après lui, nous devons les faire revivre au théâtre, à la radio, au cinéma et sur la place publique. A titre d'exemple, il dit que la légende de Rose Latulipe est un sujet tout indiqué pour un ballet qui pourrait être donné au théâtre ou sur la place publique sous forme de festival. "Les personnages, les décors, les costumes, les danses, sont déjà tous créés, dit-il". D'après lui, la présentation sur les places publiques de sketches ou de danses basées sur nos légendes, seraient une très grande attraction pour les touristes. Cela nous permettrait, tout en les exploitant à bon escient auprès des étrangers, de conserver nos légendes, de les apprendre à notre jeunesse et à nous-mêmes. Il ajoute que les enfants adorent les marionnettes et que les touristes sont friands de souvenirs, surtout sous la forme de statuettes qui leur rappellent les endroits qu'ils ont visités. "La chasse gallerie, les feux-follets, les lutins, les loups-garous, voilà, dit-il, autant de sujets captivants tout indiqués pour un théâtre de marionnettes, dont nos artisans pourraient s'inspirer pour créer un nouveau genre de statuettes-souvenirs particulièrement attrayantes".

L'Ordre de Bon Temps a fait beaucoup, au cours de ces dernières années, pour faire revivre et apprécier nos vieilles danses et ritournelles. Chaque samedi soir, durant la saison estivale, les touristes sont invités à danser nos ritournelles sur la terrasse Dufferin à Québec. Pourquoi chaque région n'imiterait-elle pas l'Ordre de Bon Temps de Québec et ne présenterait pas elle aussi sur les places publiques nos danses populaires. Le touriste ne demande pas mieux que de danser avec "La Belle Française", le "Meunier tu dors" ou encore avec "Marie-Madeleine, et son petit jupon de laine". "Si mon moine voulait danser" pourrait en faire tomber plusieurs de fatigue. Au Saguenay, nous avons certainement de belles légendes. Pourquoi ne pas les sortir de leurs archives? Pourquoi ne pas créer des danses populaires, ainsi que des chansons typiquement saguenéennes, que l'on pourrait danser sur les places publiques. Nous sommes certains que la Société Historique serait heureuse de coopérer en ce sens. Inspirons-nous de notre propre histoire pour créer des "bibe-lots-souvenirs" que le touriste sera heureux de rapporter chez lui. Nous vantons beaucoup notre région, mais qu'avons-nous de réellement intéressant à offrir aux visiteurs? "L'on ne vit pas seulement de l'air du temps", dit le proverbe. Il en est de même pour le touriste. Il ne suffit pas de lui offrir un beau paysage; offrons lui également quelque chose de différent et surtout un nouveau genre de récréation. Nous avons l'histoire de *Maria Chapdelaine*, pourquoi ne pas l'exploiter à meilleur escient; pourquoi ne pas créer une danse populaire et même une chanson qui saurait plaire aux touristes. *Maria Chapdelaine* devait également avoir "un petit jupon piqué"! Nous avons certainement d'autres histoires ou légendes que nous pourrions ainsi employer et offrir à nos visiteurs. Le Saguenay est un beau et grand royaume. Si nous n'avons pas de Roi, nous avons toutefois de jolies princesses... nos saguenéennes. Pourquoi ne pas les faire chanter et danser nos ritournelles. Le touriste en gardera un bon souvenir.



Les membres des bureaux exécutifs de grandes industries qui ont à prévoir ce que l'avenir réserve, afin de bien guider leurs décisions pour la gouverne de leurs affaires, seront heureux d'apprendre qu'ils reçoivent l'aide de l'école d'Administration du Harvard Graduate School of Business de Boston. Comme partie intégrale de leurs études, les étudiants ont à soumettre des rapports sur ce que l'industrie sera dans dix ans.

Pronostiquant un grand avenir pour l'aluminium, un de ces plus récents rapports d'étudiant prédisait ce qui suit sur l'industrie en 1959: "La production atteint un nouveau sommet... Le Magnésium et le Titane s'avèrent des compétiteurs sérieux... l'énergie atomique devient le pouvoir de base dans la production... la glaise devient une matière première satisfaisante dans la fabrication de l'aluminium."

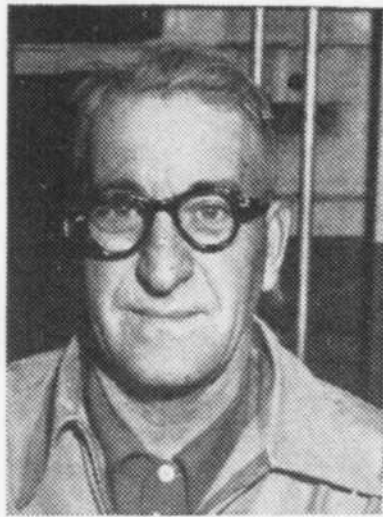
Nos contremaîtres

Sous cette rubrique nous publions chaque semaine les photos, accompagnées d'une courte biographie, de chacun des contremaîtres des usines d'Alcan d'Arvida. Nous voulons par là, rendre hommage à ces membres de la direction, responsables du bon fonctionnement des usines locales.



M. PERCY GALE 158, rue Régina, Arvida, est contremaître de quart au département de la mécanique, division des bouilloires. Né à South Durham, Qué., le 3 novembre 1889, il est marié à Mlle Maude Young et père de 5 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 25 ans et membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont les quilles, le jardinage et la lecture.

M. JOSEPH-EDOUARD PAQUET 600, rue Wohler, Arvida, est contremaître de quart au département de la mécanique, division des bouilloires. Né aux Iles-de-la-Madeleine le 16 mai 1888, il est marié à Mlle Donalda Delaney et père de 7 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 23 ans et membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont les cartes, le jeu de dames et le cinéma.



M. FRS-XAVIER CHRETIEN 444, rue St-Jacques, Jonquière, est contremaître-général au département de la mécanique, division de la menuiserie. Né à Cap Chat, Gaspé, le 1er avril 1893, il est marié à Mlle Marie-Louise Isabelle et père de 12 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 17 ans et membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont la pêche et le hockey.

M. EDOUARD BOIVIN 335, rue St-Maurice, Jonquière, est contremaître général au département de la mécanique, division des bouilloires. Né à Baie Saint-Paul le 12 septembre 1899, il est marié à Mlle Diana Beaumont et père de 11 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 12 ans et membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont le pêche, le jardinage et la culture des fleurs.



M. JOS-WILFRID TREMBLAY 43, rue Angers, Jonquière, est contremaître général au département de la mécanique, à la division de l'atelier de menuiserie. Né aux Eboulements le 24 mars 1888, il est marié à Mlle Régina Gagné et père de 9 enfants. Il est au service d'Alcan depuis 18 ans et membre de la caisse de retraite et d'assurance-vie. Ses passe-temps favoris sont la lecture, la radio et le hockey.

Pour toutes vos réparations de

CLAVIGRAPHES

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn

66, Ave Bégin, Chicoutimi
Tél.: 4122
Une garantie de trois mois accompagne toute réparations

ACHETEZ CHEZ

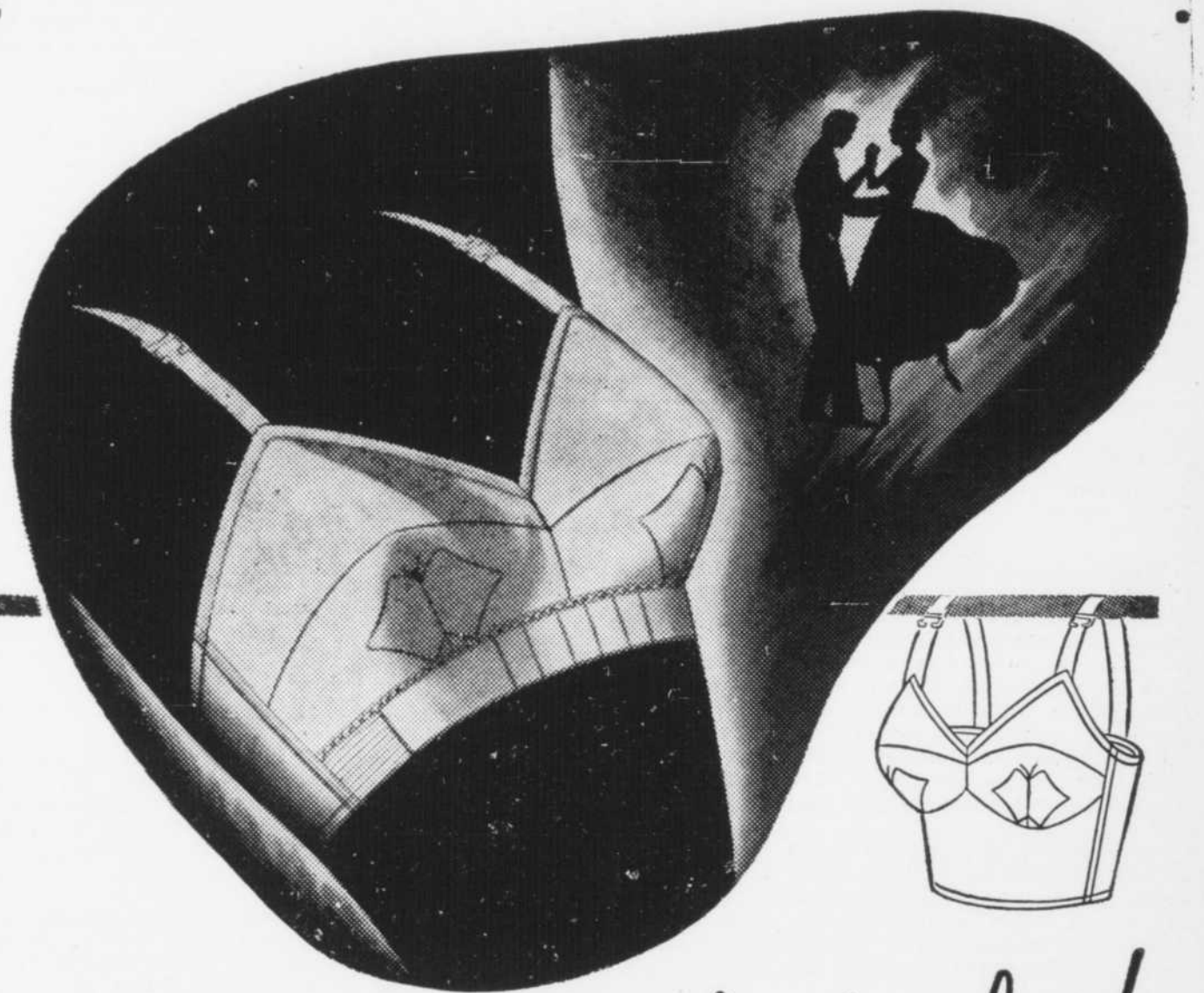
Simpson's

ET ÉCONOMISEZ

CHICOUTIMI
4436-4437

ARVIDA
Phone 599

JONQUIÈRE
1150-1151



Ne marque pas les épaules!
(GRÂCE AUX INSERTIONS DE CORDTEX!)

Gothic plaît parce qu'il apporte QUALITÉ et CONFORT.

Il vous assure tout le bien-être désiré, grâce aux insertions de CORDTEX.

CORDTEX vous donne un bon support. Il évite la tension sur les

bretelles. Il vous donne une allure jeune aux contours harmonieux.

Le soutien-gorge GOTHIC est fabriqué des meilleurs

tissus: broadcloth, satin et nylon éprouvés et

qui ont encore plus belle apparence une

fois lavés soigneusement. De plus, il est présenté

dans les couleurs les plus variées.

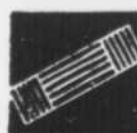
Vous pouvez aussi vous procurer les

soutien-gorge à longue taille.

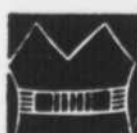
Seul Gothic vous offre ces avantages additionnels!



Les insertions de CORDTEX vous donnent un maintien naturel. Elles allègent la tension des bretelles!



Les insertions de FABRILAST dans les bretelles et dans le tissu qui porte les agrafes assurent une plus longue durée.



La bande respiratoire apporte un confort additionnel: le soutien-gorge suit les mouvements de votre respiration: il ne roule pas!



UNE AUTRE CRÉATION DOMINION CORSET

GOTHIC est disponible dans les modèles suivants:



Elliptic

Dégage votre silhouette! Ne tire pas sur les bretelles!



Arietta

Donne à votre buste une ligne discrète. Les bretelles ajustent bien sur les épaules!



Youth

Convient parfaitement aux tailles juvéniles.

FÉMINA

DÉPART DE Mlle HÉLÈNE PICARD



Mademoiselle Hélène Picard, commise au magasin du Laboratoire, a reçu un magnifique grille-pain de ses compagnes de travail, à l'occasion de son mariage. Première rangée: de g. à d.: mesdemoiselles Alice Fortin, Lucienne Girard, Hélène Picard. Deuxième rangée: Mademoiselle Marcelle Tremblay, madame O. Roy, mesdemoiselles Madeleine Fay, Yvonne Welleman, Thérèse Jean, remplaçante de mademoiselle Picard, Rose-Anna Arseneau, madame Lucien Verhell et mademoiselle Pauline McNutt.

Onze femmes gagnent le prix Nobel en 49 ans

Invitée d'honneur de la Société d'étude et de conférences, Madame Germaine Guèvremont, écrivain et membre de l'Académie canadienne-française, a clôturé hier après-midi la brillante saison de conférences 1949-1950 de cette association culturelle en prononçant devant l'auditoire régulier des réunions hebdomadaires, une causerie sur "Les femmes qui ont obtenu le prix Nobel".

"Onze fois en 49 ans, des femmes se sont vu décerner la plus haute distinction qui soit: le prix du monde, le prix Nobel", d'affirmer Madame Guèvremont, qui a d'abord décrit le cérémonial de la remise des récompenses.

Le roi de Suède se leva la première fois pour remettre le prix Nobel en 1901, geste qui se répète chaque année depuis. Entouré de la famille royale, des membres du cabinet, des dignitaires de la cour et de l'"intelligence" du pays, le roi — ou le prince royal — face au buste du grand philanthrope qui détestait les honneurs, remet aux lauréates en physique, en chimie, en médecine et en littérature, le prix tant envié, en même temps qu'une médaille à l'effigie du roi. Le même jour, à Oslo, le Parlement décerne le prix de la paix.

Huit fois, le roi s'est levé pour des femmes, dont deux pour la même: Marie Curie. Le prix de la paix a déjà été mérité par trois femmes. Les lauréates sont: Marie Curie, 1903 et 1911; Bertha Von Suttner, 1905; Selma Lagerlof, 1909; Graziella Deledda, 1926; Sigrid Undset, 1928; Jane Adams, 1931; Irène Joliot-Curie, 1936; Pearl Buck, 1938; Gabriella Mistral, 1946.

Alfred Nobel a été un génie étrange et paradoxal. Inventeur de la dynamite, il fut un ardent pacifiste; homme d'affaires, il se révéla poète; agnostique, il n'en révérait pas moins la Bible; bien que croyant seulement en la survivance de la famille, il mourut célibataire; ardent patriote, il avait des résidences en huit pays et vécut le plus souvent en dehors de la Suède; il parlait cinq langues.

Ses biographies sont rares. L'on sait peu de choses de lui, si ce n'est qu'à 18 ans il était déjà un admirateur de Shelley et qu'il connut un premier amour. Bien qu'il affectât toujours un grand dédain pour les femmes — à l'exception de sa mère — il les observa d'assez près. Cependant à Paris, il ne fréquenta que le salon de Juliette Adam où il se plaisait à écouter les grands esprits de l'époque.

La transformation de ce misogynne en philanthrope fut l'oeuvre de la comtesse Bertha Kinsky. Cette dernière, obligée de quitter sa situation de gouvernante chez les bas-romans sur la Chine ont rendu célèbre, nous donne, selon Louis Gil-

ron von Suttner à cause de l'amour que lui avait voué l'ainé. Arthur, lut un jour l'entrefilet suivant envoyé par Nobel à un journal de Vienne: "Monsieur plus très jeune, très reclus et très instruit, vivant à Paris, cherche dame même âge parlant plusieurs langues, qui lui servirait de secrétaire et dirigerait son intérieur."

Par un concours de circonstances, la comtesse n'occupait pas la situation offerte et épousa le jeune von Suttner. Elle échangea cependant des lettres avec Nobel l'intéressa à son oeuvre de pacification et le revit au Congrès de la paix de Zurich auquel il assista en 1892.

L'inventeur de la dynamite laissa à sa mort, survenue à San-Remo en 1896, une immense fortune dont \$9,000,000 devaient être affectés à la création de prix portant son nom. Son testament stipulait que trois prix devaient être attribués chaque année en chimie, en physique et en médecine; un quatrième pour l'oeuvre littéraire la plus remarquable dans le domaine de l'idéal; et le cinquième, pour la paix.

Il est douteux que l'attribution des prix Nobel telle qu'on la pratique, ait toujours été conforme aux intentions du fondateur. Ce dernier n'avait pas en vue de récompenser des gens riches, mais "des rêveurs, des idéalistes aux prises avec la vie".

Ce sont les prix littéraires qui ont provoqué le plus de commentaires. Sully Prud'homme fut le premier lauréat et la première cible. La moyenne d'âge est de 69 ans et, chez les femmes, de 48 ans. Les plus jeunes lauréats ont été Marie Curie et Rudyard Kipling.

Mme Guèvremont présenta ensuite les femmes qui ont obtenu le prix Nobel en littérature délaissant volontairement les Curie, mère et fille, détentrices du prix Nobel de chimie et de physique et Bertha von Suttner qui fut la première femme à recevoir le prix de la paix.

Jane Adams, autre lauréate du prix de la paix, était également écrivain et fille d'un sénateur américain. Selma Lagerlof, "reine des conteuses de la Suède" et auteur de livres réputés, naquit en 1858 d'une famille de pasteurs. Elle obtint le Prix Nobel en 1909.

Graziella Deledda est une romancière sarde, poète et dramaturge à ses heures. Elle écrivit son premier roman à 15 ans; ses oeuvres les plus célèbres sont "La mère" et "Elias Portolu". Quant à Sigrid Undset, elle est originaire de la Norvège et obtint le Prix Nobel pour ses splendides descriptions de la vie scandinave au moyen-âge. Pearl Buck, que ses romans sur la Chine ont rendu célèbre, nous donne, selon Louis Gil-

Carnet Mondain

Madame H.-H. Rowe, est présentement en visite à Arvida chez son fils et sa belle-fille M. et madame H.-H. Rowe.

M. et madame H.-V. Page, ainsi que M. et madame Georges White, recevaient à un cocktail samedi soir dernier en l'honneur de M. et madame J.-G. Lumsden à l'occasion de leur départ pour Toronto.

Mesdemoiselles Thérèse et Gertrude Fortin, infirmières à l'Hôpital Général du Saguenay ont quitté Arvida ces jours derniers pour aller travailler à la réserve Indienne près d'Amos.

M. et madame G.-J. Jefferies, d'Arvida, sont présentement en vacances à Montréal.

M. et madame P.-A. Puzley recevaient samedi soir dernier en l'honneur du docteur et madame W.-A. James, à l'occasion de leur prochain départ pour Toronto.

M. et madame W. Cavers ont laissé Arvida samedi soir dernier en route pour la Guyane Anglaise.

Le docteur et madame E. Marchand, de Kénogami, sont présentement un séjour en Floride.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à madame Isidore Charrest de cette ville qui vient de subir une intervention chirurgicale.

M. et madame G. Swales, d'Arvida, passent une dizaine de jours à Montréal.

Madame P.-H. Skelton fait présentement un séjour à New-York.

RECEPTIONS

M. et madame W.-J. Wilson ont reçu après le concert de vendredi soir dernier en l'honneur de M. Oscar Natzka, basse-baryton.

Les membres du Demerara recevaient dimanche après-midi, au Grill du Saguenay Inn, après une randonnée en ski.

FIANÇAILLES

M. et madame G.-H. Lavoie, de Bagotville, font part des fiançailles de leur fille Marcelle, à M. Roger Villeneuve, fils de M. et madame Thomas-Louis Villeneuve, également de Bagotville.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Mary Rogers, fille de M. et madame Ernest Rogers, d'Arvida, à M. Norman Bregg, fils de M. et madame Harold Bregg, de Toronto, Ont.

NAISSANCES

M. et madame Paul-Emile Tremblay, née Jeanne-d'Arc Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille et baptisée sous les prénoms de Marie-Françoise-Myrtha; parrain et marraine, M. et madame Jos Tremblay, oncle et tante de l'enfant, porteuse, madame H. Tremblay, grand-mère de l'enfant.

A M. et madame Gilbert Potvin, née Marie-Jacques Bouchard, est né le 24 février, un fils et baptisé le 27 en l'église St-Jacques sous les prénoms de Joseph-Léo-Alain. Parrain, M. Léo Gagnon, de Québec, marraine, mademoiselle Jeanne Potvin, tante de l'enfant, porteuse, mademoiselle Marie-Pierre Fouchard, également tante de l'enfant.

M. et madame Edouard Huard, née Marguerite Rail, de Kénogami, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 27 février et baptisée le 28 en l'église Ste-Cécile, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Denise; parrain, M. John Huard, oncle de l'enfant, marraine, mademoiselle Jeanne-d'Arc Larouche, tante de l'enfant, porteuse, madame John Huard, grand-mère.

A l'Hôtel-Dieu St-Vallier, de Chicoutimi, est né le 1er mars, à M. et madame Osiat Villeneuve, d'Arvida, un fils et baptisé le 5 en l'église St-Jacques par M. l'abbé Maurice Lévesque, sous les prénoms de Jean-Joseph-Jacques-Maurice. Parrain et marraine, M. et madame Jean-Joseph Villeneuve, oncle et tante de l'enfant, porteuse, madame Thomas Villeneuve, grand-mère de l'enfant.

A l'Hôpital Général du Saguenay sont nés: A M. et madame Robert Harvey, un garçon le 1er mars.

A M. et madame Ernest Mitchell, de Dolbeau, une fille le 3 mars.

A M. et madame Fred Adams, un garçon le 3 mars.

A M. et madame Adrien Bouchard, un garçon le 5 mars.

Bleus ou noirs, bruns ou pers...

Les yeux noirs, bruns, gris, verts et bleus, se subdivisent en teintes plus claires, plus foncées ou mixtes. On ne compte pas moins de cinquante-quatre teintes différentes d'iris. Ordinairement les yeux clairs, sont l'indice d'une bonne santé. Les yeux sombres, chez les races aux iris divers, signifient souvent une moindre résistance. On a remarqué que si une personne a un oeil plus foncé que l'autre, celui-ci correspond toujours à la moitié de son corps qui est la plus faible. Les yeux ont leur langage et dévoilent le caractère des personnes comme on le verra par la suite.

Yeux noirs — Ils indiquent une nature passionnée, ardente, qui aime le combat. Si vous avez les yeux noirs, madame, vous ne vous contentez pas toujours de parler... avec votre regard. Vous avez la langue bien pendue et vous aimez conspirer, chuchoter à l'oreille de vos amis; vous avez tendance à échafauder des histoires romanesques. Attention aux coups de tête. Vous êtes fidèle en amour mais exigez en retour une affection sans partage. Dominatrice, nerveuse, vous vous extériorisez facilement et vous avez le sens de l'art.

Yeux bruns — Vos yeux sont-ils bruns? Vous êtes douée d'un tempérament bilieux comme l'indique votre pigment. Vous êtes donc sensible, curieuse des choses nouvelles, vous aimez voyager et il vous arrive d'être versatile. Vous êtes comme les yeux noirs, très volontaire, mais vous luttez avec un acharnement moins violent et plus souple, vous revenez à la charge. Vous êtes courageuse, travailleuse, sincère et parfois un peu grave.

Yeux bleus — A la bonne heure, vous êtes optimiste. Vous avez le sens des affaires, votre activité ne connaît pas de bornes et vous savez parfaitement vous organiser. Cela ne vous empêche pas, toutefois de vous laisser aller de temps en temps à la rêverie. Vous êtes honnête, plus sentimentale que raisonnable, instinctive, tendre. Vous aimez la poésie.

Yeux verts — Vos yeux laissent les autres perplexes; ils indiquent des tendances très accusées, des natures extrêmes, très bonnes ou très mauvaises. Ou vous êtes capable de passions terribles, de jalousie, vous jasez les gens comme le serpent fascine l'oiseau; vous brisez tout lorsque vous êtes en colère et vous pouvez être une femme à la rancune jéroce. Ou tout au contraire, vous êtes douée d'une grande bonté, de dévouement, d'abnégation véritable.

Yeux gris — Vous êtes intellectuelle. L'esprit dirige le coeur et les sens. Vous n'êtes capable que de passions abstraites. Votre intelligence est supérieure, vous êtes réaliste, observatrice. N'êtes-vous pas une savante? Mais gare au penchant à l'avarice.

Yeux jaunes — Beaux, à la fois doux et ardents. Ils indiquent un tempérament en dehors de la normale, élevé au-dessus des contingences terrestres. Nature vibrante et utopique sujette à des humeurs contradictoires, passant du plus bel optimisme au plus sombre désespoir.

Mais, si ces yeux sont d'une cruauté froide comme ceux du chat lorsqu'il guette un oiseau, gare aux griffes, à l'égoïsme sans pitié.

Yeux bleus très pâles — S'ils sont purs, ils annoncent une âme tendre, honnête, qui se perd en d'indéfinissables songeries. S'ils sont troubles, ils appartiennent à une poltronne qui n'hésite pas à mentir pour se disculper.

Yeux bleus foncé — Indiquent un caractère plein d'affection. Toujours prêts à rendre service, aux sentiments très délicats. Esprit tourné vers un haut idéal.

Yeux bleu faïence — Signifient que leur propriétaire est d'une nature lymphatique, molle, sans grande vitalité ni volonté, capable toutefois d'une obstination moutonnière. Celle qu'une idée hante et qui ne peut pas lutter contre son instinct à probablement ces yeux.

Yeux pers — Les yeux pers sont d'une couleur intermédiaire entre le bleu et le vert. Cette teinte signifie souvent intelligence assez désordonnée: une femme aux yeux pers est comme une plaque sensible qui enregistre les plus subtiles émotions; elle peut même être géniale. Le Canada, Montréal.

Marie BOURBONNAIS

Quelques jeunes filles d'Arvida prennent le saint habit

Son Excellence Monseigneur Melançon présidait à une cérémonie religieuse mercredi le 8 février, dans la chapelle de la maison-mère des Soeurs de N.-D. du Bon-Conseil de Chicoutimi. Plusieurs jeunes filles d'Arvida ont revêtu le saint habit. Ce sont: mesdemoiselles Yvonne Turbide, en religion, Soeur Thérèse-Martin; Pierrette Archer, en religion, Soeur St-René; Françoise Moore, en religion, Soeur Marie-Françoise. Soeur Marie-Jean-Paul, Ludvigne Tchernofof, de la paroisse St-Jacques a émis les voeux temporaires.

Madame Doreen Day de retour

Halifax, 23 (B.P.) — Madame Doreen Day, experte en modes de Montréal, est arrivée hier à Halifax, à bord de l'"Empress of Canada". Elle a prédit que les femmes porteront leurs jupes entre 13 et 14 pouces du sol ce printemps. Madame Day a ajouté que les couturiers de Paris décrétaient 16 pouces de terre, mais que les Canadiennes préféreraient certainement des jupes plus longues.

MM. les vicaires Maurice Girard et Walter Lavoie de la paroisse Ste-Thérèse étaient présents à cette cérémonie.

Charmant service de table



Voici un joli modèle de napperons lequel vous pouvez confectionner et broder facilement. Nous vous ferons parvenir les instructions en envoyant une enveloppe affranchie au Bureau du Lingot, case postale 6, Le Lingot, Arvida.

Musique Militaire

(Suite)

Du temps où les timbaliers passaient...

La cavalerie de l'ancien régime avait des timbales, composées de bassins demi-sphériques, garnis de tabliers de drap ou de satin, aux armes du prince ou du colonel; les baguettes étaient de bois de buis ou de cormier et terminées par une petite rosette de la grandeur d'une pièce de cinq francs. C'est principalement à partir du règne de Louis XIV que cet instrument figura dans des musiques militaires. Le Père Daniel dans son Histoire de la milice française, écrit gravement: "Le tymbalier doit être un homme de coeur, qui doit défendre ses tymbales au péril de sa vie, comme le cornette et le guidon doivent faire pour le drapeau." Un autre auteur ajoute: "Il doit avoir un beau mouvement de bras et l'oreille juste et se faire un plaisir de divertir son maître par des airs agréables. Il n'y a point d'instrument qui rende un son plus martial que la timbale, principalement quand elle est accompagnée de quelques trompettes."

Les troupes du roi de France qui défilaient, mèches allumées, drapeau volant, comme dans la chanson, marquaient le pas, scandé par les fifres aux sons aigres, les hautbois et autres accessoires disparus des règlements.

Lulli compose la Marche des mousquetaires et peut-être — d'après Courteline — certaines sonneries de cavalerie. La tradition a conservé aussi ce fragment qui, dit-on, servait de marche aux dragons de Noailles sous Louis XIV.

Lon, lon, la, laissez-les passer,
les Français dans la Lorraine,
Lon, lon, la, laissez-les passer,

ils auront du mal assez...

Ce petit refrain était encore changé, vers la fin du siècle dernier. Les queues ne trainaient jamais.

Au 18^e siècle, la musique militaire trouve, dans le maréchal de Saxe un ardent et intelligent défenseur: Faites-les marcher en cadence, écrit-il en parlant des soldats, voilà tout le secret... Avec cela vous ferez marcher vite et lentement comme vous voudrez; votre queue ne trainera jamais, tous vos soldats iront du même pied; les conversions se feront ensemble avec célérité et grâce; les jambes de vos soldats ne se brouilleront pas; et vos soldats ne se fatigueront pas." Le grand homme de guerre estimait aussi la marche indispensable: "Que dira-t-on si je prouve qu'il est impossible de charger vigoureusement l'ennemi sans cette cadence?"

A cette époque, le rythme change, du moins, bien entendu, dans ces airs qui nous intéressent ici. Philidor essaye des compositions nouvelles, d'autres auteurs aussi qui présagent le moderne pas redoublé.

Cependant, le plus souvent, les chefs de corps s'attachaient principalement à la parade; un beau tymbalier nègre gesticulant comme un diable leur semblait le fin du fin et, en 1720, un officier se lamentait de constater que dans de nombreux régiments de cavalerie les trompettes fussent incapables de sonner les signaux! Ces diables furent dès lors réglementés par les ordonnances de 1754, 1764 et 1766.

En général, l'orchestre régimentaire était payé par l'état-major ce qui soulevait bien des critiques. On parlait déjà de supprimer ces instrumentistes. Le comte Turpin de Crissé écrivait, en 1770, les lignes suivantes: "La musique de cors, de

clarinettes et de bassons... ne peut avoir d'autre objet que celui d'inspirer de la gaieté au soldat: or, il sera gai et content lorsqu'il se portera bien, lorsqu'il aura une bonne et solide nourriture, lorsqu'on ne le punira pas par caprice ou par humeur et qu'on aura pour lui les égards que son état de soldat exige: alors la musique sera superflue et ne sera plus qu'une affaire de luxe qu'il faut supprimer".

Vers la fin de l'ancien régime, on commença à organiser des concerts publics en plein air avec le concours de ces artistes en uniforme.

Au début de la Révolution, ceux-ci sont encore rétribués par un colonel mélomane ou orgueilleux ou

par des officiers bons princes qui laissent prélever sur leur solde quelques écus. Les bassons changent alors d'unités suivant le cachet qu'on leur offre!

Et voici les grenadiers.

Napoléon 1^{er}, fort peu musicien, comprenait toutefois que le bruit des clairons et des trompettes était nécessaire à la troupe. Fort sagement, il permit encore le recrutement de ces gagistes, dont nous venons de parler, et toléra l'organisation d'orchestres.

Les documents abondent sur cette période de notre Histoire. Les grognards ont adopté pour courir sur l'ennemi quelques mesures très simples, aux paroles, en apparence,

dénuées de sens. On conte que, quelques instants avant Marengo, Bonaparte aperçoit des grenadiers qui se livraient à un singulier manège: ils avalaient une croûte de pain après l'avoir vivement frottée sur quelque chose. Il les questionna et apprit ainsi que ces braves gens mangeaient du pain parfumé à l'oignon.

—Ah! ah! Très bien! r:partit le Petit Caporal, il n'y a rien de meilleur que ça pour marcher d'un bon pas dans le chemin de la gloire. A-valez-moi vite votre chapon, et, tout à l'heure, tâchons d'avoir des jambés!

(à suivre)

Gagnon
Frères

Vos toilettes garderont
la fraîcheur du neuf...



si vous recourez
aux imprimés

Tex-made
MARQUE DÉPOSÉE

de
DOMINION TEXTILE

Un tissu canadien, fait par des canadiens pour les canadiens. Toutes les teintes imprimées et quadrillées. Largeur: 36 pouces.

PRIX A PARTIR DE

48c
LA VERGE

SPÉCIAL
COUVRE-LITS

en chenille, à fond blanc. Grandeur: 90 x 104 pouces. Dessins et teintes variés. Une très belle valeur...

\$9.95

SPÉCIAL
LAINE DU PINGOUIN

Une laine qui court loin... Qualités: Alpin, Nageur, Heures joyeuses et Bébé Pingouin... Balles de 2 onces

45c 70c 75c 85c

SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Gagnon
Frères

NOUVEAUTÉS

CHICOUTIMI

Cette terre n'a pas
été transformée
en un instru-
ment.



THIS LAND HAS NOT BEEN MADE INTO A TOOL

L'énergie humaine
plus des outils
ont fait de cette
terre un instru-
ment.



HUMAN ENERGY PLUS TOOLS HAVE MADE THIS LAND A TOOL

QU'EST-CE QU'UN INSTRUMENT ?

On entend par instruments (outils) ce qui sert à l'homme à produire: des marchandises et des commodités.

Les instruments sont des choses faites par les hommes, et des choses faites à la suite d'opérations naturelles.

De toute évidence, les machines dans les usines sont des instruments. De même, les immeubles qui abritent ces machines, et de même la terre sous ces immeubles.

Sont aussi des instruments les matériaux divers utilisés dans la production.

Aussi, les produits finis lorsqu'ils sont mis en vente.

Sur la ferme, le sol essouché, cultivé, fertilisé dont sortira la moisson est tout aussi bien un outil, un instrument, que la charrue.

Et le cheval qui tire la charrue est aussi un instrument.

La même chose pour la laiterie et silo, et la grange.

Et la voiture qui transportera la moisson au marché.

Et les graines et les engrais chimiques.

Et les trains et les camions qui ont le transport des produits de la terre.

Aux mains des marchands et de leurs commis, les inventaires des marchandises à vendre deviennent des instruments qui produisent des commodités, tout comme le magasin même.

Les instruments (ou outils) sont les choses utilisées par les hommes pour améliorer leur bien-être matériel (autrement dit pour produire des marchandises et des commodités), en changeant la forme, l'état et la location des choses trouvées à l'état naturel.

Nous devons à l'American Economic Foundation la publication du texte et des illustrations qui sont tirés du livre "How We Live", écrit par M. Fred-G. Clark et M. Richard Stanton Rimanoczy et publié par D. Van Nostrand Co., Inc., New York.

Les nombreuses associations d'Arvida

Pour l'information des citoyens d'Arvida, nous publions une liste des différentes associations récréatives, sociales, musicales ou autres existantes dans notre ville. Il se peut que notre liste soit incomplète. Nous demandons donc à toutes les associations dont le nom a été involontairement omis de bien vouloir nous le faire savoir, en communiquant avec M. S. Rough, directeur des récréations, Centre de Récréation, Arvida.

SPORTIVES

Quilles, échecs, curling (hommes), curling (femmes), ski, école de ski, école de hockey, tennis, rugby, golf, badminton (2 clubs), l'Association sportive des usines d'Arvida, (hockey, balle-molle), l'Association athlétique et récréative d'Arvida, High School Students baseball, ballon au panier, plage de Shipshaw, zone de ski du Saguenay (C.A.S.A.), ligue de balle-molle pour jeunes filles.

RECREATIVES

Club d'échecs, bridge duplicata.

EDUCATIONNELLES

Bibliothèques (2), comité des arts et métiers, Home and School Association (Arvida High School), expositions d'art, l'Art pour tous, comité de l'éducation des adultes (3 classes), Engineering Institute of Canada, (Saguenay Branch), Junior Engineering Institute of Canada, Women's Canadian Club, University Women's Club, Camera Club, Chemical Institute of Canada, l'Association de protection du gibier, Artists club, International Discussion Group, Philatélie.

MUSICALES

La fanfare d'Arvida, La Petite symphonie d'Arvida, Music Appreciation Hour (Demerara Club), la Société des concerts d'Arvida.

FRATERNELLES

Les Chevaliers de Colomb, Chevaliers de Colomb (4ième degré), l'Ordre Loyal des Moose, la Légion Canadienne, les Filles d'Isabelle (cercle Ste-Thérèse), Filles d'Isabelle (cercle Provencher St-Jacques), St. Patrick's Society (Ladies auxiliary), le Cercle Lacordaire (2), Cercle Ste-Jeanne d'Arc (2), L'association de bienfaisance des Croates.

CIVIQUES

La Société de la Croix-Rouge, la Société du Cancer, Chambre de Commerce d'Arvida, la Société Horticole, Clinique de Sang, la Caisse Populaire, l'Association médicale d'Arvida, Batteries d'artillerie légère anti-avion. (Armée Canadienne réserve).

DRAMATIQUES

Arvida Choral Society, St. George Players.

CLUBS SOCIAUX

Demerara Club, Arvida College of Square Dancing.

ORGANISATIONS DE JEUNESSE

Scouts (2 troupes), Guides (2 troupes) Wolf Cubs, Brownies, St. Pat's Boys Club, Association des Terrains de Jeux, Arvida Playgroup Committee.

PAROISSIALES

Eglise Ste-Thérèse, église St-Jacques, Arvida United Church, Anglican Church.

OUVRIERES

Le Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, Inc.

Le mobilier canadien

par Paul Gouin

"L'on m'a suggéré de vous faire l'histoire de notre mobilier canadien. Ce n'est pas un sujet facile mais puisque les meubles sont avec les paysages, maisons et coutumes, les signes extérieurs de la patrie, puisqu'ils aident à constituer la leçon de choses, l'atmosphère ambiante où se développe normalement le patriotisme, il est important, j'en conviens, d'en parler. Je le ferai avec les moyens de fortune dont je dispose, dans le but surtout de démontrer combien s'impose la publication d'un livre sur le sujet." C'est en ces termes que M. Paul Gouin, Conseiller Technique du Conseil Exécutif de la Province de Québec, a présenté à ses auditeurs le sujet de sa causerie radiophonique du 22 janvier.

Dans les milliers de volumes et d'ouvrages que l'on a écrits sur le Canada-Français, l'on trouve peu de documentation sur le mobilier canadien. Cependant, quelques mots, quelques phrases, recueillis ici et là, permettent de le reconstituer sommairement. Ainsi, grâce à la correspondance de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, on peut

affirmer que l'usage des bancs-lits remonte au tout début de la colonie. Il en est de même de cette édifante coutume encore en honneur dans nos campagnes où l'on trouve, dans chaque foyer, des images pieuses. Dans l'inventaire des biens de Lambert Closse, inventaire que le notaire Basset dressa en 1662, on trouve un tableau de la Sainte Vierge, de St. Joseph et de Notre Dame-de-la-Pitié. Ce fait illustre bien le caractère de Lambert Closse, guerrier au courage indomptable et à la foi ardente.

Puis M. Gouin dresse une liste de autres articles dont il a trouvé mention dans divers ouvrages: 10 — un fauteuil-table qui figure dans un inventaire datant de la domination française; 20 — un coffre, celui de la malheureuse demoiselle Madeleine Fabrecque, venue à Montréal pour se marier et qui mourut en y arrivant, en 1659. Le coffre servait non seulement au transport des objets, en voyage, mais aussi, à la maison, d'armoire ou de siège; 30 — Un poêle à deux ponts, un lit de fonte fabriqués aux forges du Saint-Maurice; 40 — Des chaises

de cuisine avec siège en paille, un rouet à filer avec son dévidoir, un métier à tisser, une huche, une table, un lit à baldaquin, un buffet à deux panneaux, un dressoir et un banc à seaux, objets dont J.-Edmond Roy nous donne la liste dans son Histoire de la Seigneurie de Lauzon; 50 — Des cuillers d'étain, divers articles de poterie et une horloge grand-père. Si nos livres d'histoire, la grande et la petite, donnent peu de détails sur notre mobilier d'autrefois, on peut heureusement reconstituer ce dernier grâce aux divers spécimens que l'on a su en conserver jusqu'à nos jours.

Ce mobilier, quels en ont été les auteurs? Tous les voyageurs étrangers qui ont visité notre pays à diverses époques, sont unanimes à louer l'habileté manuelle et l'ingéniosité de nos cultivateurs. Il est établi que ces derniers fabriquaient eux-mêmes tout ce dont ils avaient besoin pour leur vie courante. Nous pouvons donc affirmer que les beaux meubles de pin que nous admirons aujourd'hui sont l'oeuvre individuelle de nos cultivateurs. Cette affirmation est confirmée par les in-

ventaires qui nous apprennent que plusieurs d'entre-eux possédaient de petits ateliers de forge ou de menuiserie. Notre mobilier paysan s'est inspiré des styles Louis XIII, Louis XIV et Louis XV. Mais il arrive souvent que ces différents styles soient interprétés, adaptés comme on le faisait autrefois dans les différentes provinces de France.

Il serait téméraire de vouloir retracer jusqu'à leur origine ces diverses influences provinciales françaises. La grande majorité de nos ancêtres venaient de la Normandie du Maine et des provinces de La Loire mais l'on peut dire que toutes les provinces de notre ancienne Mère-Patrie ont eu des représentants chez-nous non seulement parmi les colons mais aussi parmi les notables. Comme il était naturel, ces notables ont exercé une influence considérable sur nos arts. C'est pourquoi si l'on peut affirmer que notre mobilier s'inspire surtout du mobilier normand, il est important de noter également que notre mobilier a subi un assemblage d'influences qui représentent toutes les provinces de France et qu'il n'est

pas toujours facile de déterminer. Ajoutons que l'influence anglaise et américaine ont également joué un rôle, beaucoup plus restreint, dans la création de notre mobilier.

Nous avons vu tantôt que nos meubles de pin ont été l'oeuvre individuelle de nos cultivateurs. Cette affirmation s'applique surtout aux premiers temps de la colonie. Eventuellement, des menuisiers, des ébénistes et des sculpteurs s'établirent dans nos villages. Il est certain qu'ils contribuèrent dans une large part à la création de notre mobilier. Ce mobilier, il est malheureusement en voie de disparaître rapidement de nos campagnes. Il nous appartient d'aider à la conservation de ces reliques du passé.

Le Manitoba a une superficie totale de 1,900 milles carrés.

Le marbre de Carrare en Italie est le marbre le plus fin du monde.

Mégantic est un mot abénaquis qui signifie "lieu où il y a du poisson".

LA MAISON GAUTHIER MEUBLES ENR.

vous offre

UN G-E POUR UNE REFRIGERATION SURE



Le nouveau réfrigérateur a une belle apparence, il est à la fois efficace et sûr, il offre quantité d'avantages qui économisent vraiment le temps et le travail. Parmi les caractéristiques qui sont appréciées des ménagères, mentionnons :

- Stor-a-dor commode
- Tiroir à viande
- Tiroir d'emmagasiner à sec
- Tiroirs à fruits et à légumes
- Tablettes à coulisse
- Conditionneur à beurre exclusif

PRIX \$369

POLISSEUR DE PARQUETS



AYANT LES CARACTERISQUES SUIVANTES...

- Belle apparence
- Atteinte des coins
- D'emploi facile
- Portatif

SEULEMENT :

\$59.50



Elegant modèle de table aux lignes modernes et fini noyer. Six lampes. Haut-parleur dynamique puissant de 6" à Alnico-5 qui lui assure une sensibilité et une puissance maxima. Prise pour tourne-disques.

Pour la modique somme de

\$59

Nous avons également, un modèle de récepteur à très bas prix qui vous surprendra par son excellent rendement. Choix de six couleurs : rouge, bleu, vert, saumon, ivoire et noyer pour

\$19.95

\$1 COMPTANT.....BALANCE \$1 par semaine

GAUTHIER MEUBLES ENR.

ÉDIFICE BOULIANNE

218, RUE MELLON

TÉL. 770

ARVIDA

La Mauricie désire la route La Tuque-Roberval

Les maires de la Mauricie, réunis récemment à Shawinigan ont repris l'étude d'une résolution passée le 26 novembre dernier aux Trois-Rivières et concernant la construction de la route La Tuque-Roberval. On a décidé de redoubler d'efforts pour l'obtention de cette route même si Québec semble s'y opposer.

La résolution considère que l'ouverture de cette route favoriserait la circulation par notre région des hommes d'affaires du lac Saint-Jean et stimulerait donc notre propre commerce: elle permettrait d'orienter un fort courant de touristes vers la région qui s'étend entre Trois-Rivières et La Tuque et de diriger ensuite ces touristes vers le lac Saint-Jean, pour qu'ils puissent revenir par Québec sans avoir à faire le même chemin: elle pourrait aussi, entre La Tuque et Roberval, permettre l'ouverture de quelques centres de colonisations. Elle stimulerait également l'établissement de centres touristiques d'été, tout le long du Saint-Maurice.

Jonquière veut un hôpital

Lundi le 27 février l'honorable Antonio Talbot, député de Chicoutimi, recevait une importante délégation de médecins de Jonquière, Kénogami, Arvida, qui demandè-

rent au gouvernement un octroi substantiel pour la construction d'un hôpital à Jonquière.

L'honorable Talbot, qui a bien accueilli notre délégation, s'est déclaré en faveur du projet et a promis de le soumettre à ses collègues.

L'oeuvre des terrains de jeux de Kénogami reprendra ses opérations

Un groupe de syndicats nationaux en aura désormais la direction.

La population de Kénogami apprendra avec joie que le terrain de jeux qui était inactif depuis quelque temps reprendra, dès cette année, ses opérations, grâce aux syndicats nationaux des Travailleurs de la Pulpe et du Papier de Kénogami,

de l'Industrie et de la Construction de Kénogami et Comptable Masculins et Féminins de Kénogami.

En effet la ville de Kénogami a loué à ces trois syndicats nationaux pour une période de 99 ans, par bail emphytéotique, un terrain situé rue Cabot à Kénogami, lequel avait été octroyé par la compagnie Price Brothers et servit de terrain de jeux.

Les directeurs de ce terrain sont les officiers de chacun de ces syndicats qui ont adopté une constitution et des règlements pour mener à bien cette organisation.

Cette heureuse initiative de ces syndicats nationaux ne surprendra pas la population de Kénogami qui sait l'importance que donnent ceux-ci aux loisirs sains pour la jeunesse et les enfants en particulier.

The Government Will Not...

suite de la 4ième page

tures the revenue, or in other words, that it produces money.

Now all that the Government spends comes, directly or indirectly, from the taxpayer which prompts the same industrial bulletin to conclude "and if you and I allow ourselves to be fall under the spell of the drug of federal (and, we might add provincial and municipal generosity, and if we persist in asking for social services and other forms of "something for nothing", we should not complain if taxes begin to pinch us again".

Whether it be at Ottawa, Quebec, Three Rivers, Cap de la Madeleine, Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville or Nicolet, or anywhere else, you will never receive a "free service". What these administrations do is done by the aid of direct or indirect taxes.

And it is you and I who pay these taxes.

LES OEUVRES HUMANITAIRES NE SONT JAMAIS PARACHEVÉES...

LE DON QUE VOUS FEREZ à la Croix-rouge canadienne assistera, consolera, reconfortera des nécessiteux et des affligés . . . il sauvera peut-être la vie de quelq malheureux.

S'il survient un désastre quelque part, votre contribution aidera à procurer des aliments, des vêtements, des soins médicaux. Dans les contrées isolées où le médecin ne peut être atteint, elle pourvoira à l'établissement d'infirmières d'avant-poste. Grâce à elle, les transfusions seront gratuites et les donneurs de sang disposeront de cliniques plus nombreuses. Grâce à vous, l'enseignement des mesures de sécurité se propagera partout (soins d'urgence, natation, etc.). Et c'est votre offrande qui permettra d'administrer, dans les hôpitaux militaires, ces locaux où les grands blessés reçoivent leurs parents, leurs amis, et trouvent d'utiles distractions.

Ce don vous associe à toutes les oeuvres humanitaires qu'accomplissent — en temps de paix comme pendant la guerre — les habiles et dévoués travailleurs de notre Croix-rouge canadienne.



Soyez généreux — DONNEZ à la CROIX-ROUGE

TEXTE COMMANDITÉ PAR LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Votre souscription sera reçue avec plaisir par toutes les succursales de cette banque.

Gagnon Frères

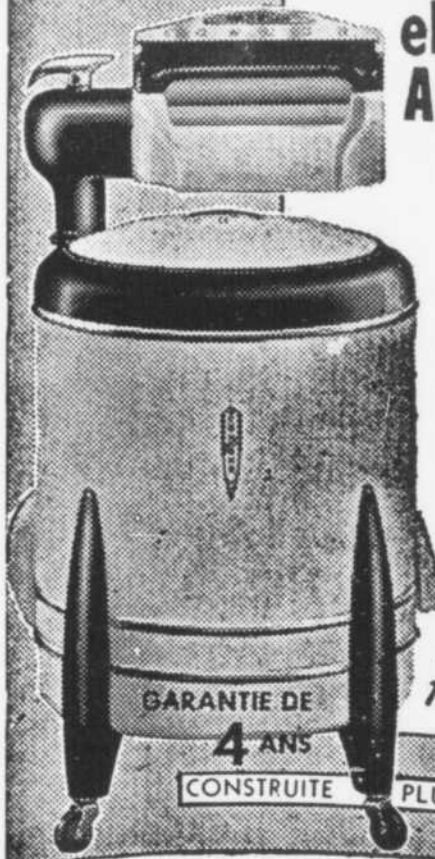


Heureuses celles qui possèdent une CONNOR

Le Lavage de toute la Famille se fait en 60 Minutes avec la

CONNOR THERMO

elle LAVE et ESSORE AUTOMATIQUEMENT!



Même la Cuve se Remplit et se Vide toute seule

Le blanchissage d'une journée, devient avec la Connor Thermo, le blanchissage d'une heure. Cette tâche autrefois onéreuse est devenue agréable, grâce à la construction spéciale de la cuve Thermo isolée qui maintient la chaleur constante de l'eau et la fraîcheur de la cuisine.

Facilités de Paiement!

GARANTIE DE 4 ANS CONSTRUITE

PLUS FORTE, ELLE DURE PLUS LONGTEMPS!

Jusqu'à 24 mois pour payer

4 modèles différents de "Connor"

MODÈLE 860 avec cuve de porcelaine \$169.50

MODÈLE 860 P cuve de porcelaine et pompe automatique \$176.50

MODÈLE 821 C sans pompe automatique \$192.50

MODÈLE 821 CP avec pompe automatique \$199.50

VARIÉTÉ de COULEURS

- BLANC
- IVOIRE ET ROUGE
- IVOIRE ET VERT
- IVOIRE
- VERT JADE

PIÈCES de RECHANGE

disponibles à notre magasin pour votre vieille lessiveuse Connor.

Généreuse Allocation accordée sur Echange

Sur votre demande, notre évaluateur passera à votre domicile pour établir un estimé de votre vieille lessiveuse, en échange d'une nouvelle Connor — et cela, sans aucune obligation de votre part. Il vous suffit de nous appeler: 4411.

Gagnon Frères

Léonard Lavalée

BA.O.
EXAMEN DE LA VUE
Res.: Tél.: 662 Bureau: 638
359 St-Dominique Jonquière
Edifice J.-A. Tremblay

Almas BRASSARD

COURTIER EN IMMEUBLES

Au service du public pour
toute transaction immobilière

BUREAU ET RESIDENCE

186, VAL RACINE

Chicoutimi. Tél.: 5422

Le festival de la ligue interdépartementale



Le festival sportif de la ligue interdépartementale de hockey a donné lieu à de nombreuses attractions. Les jeux de l'après-midi et la mascarade, le soir, furent des réussites complètes. Nous présentons les principaux acteurs de cette grande journée sportive. En haut, photo de gauche, l'équipe féminine de Kénogami, gagnante de la rencontre avec Arvida par 4 à 2. Première rangée, de gauche à droite: Micheline Garant, Huguette Garant, Lily Fortin, Marie-Aimée Deveau, Thérèse Gagnon et Candide Ouellet; 2ième rangée: Albert Belley, gérant, Rosy Letchensky, Natly Letchensky, Pierrette Voyet, Mme Walter Adams, Bertrand Bourget entraîneur, Ange-Albert Laforest, entraîneur et Albert Ouellet moniteur. Proto du centre, Adrien Lavoie des Citadins recevant le trophée "Johnny Wilde" pour son record de vitesse à la course à la rondelle (temps 15.58). Photo de droite, Mme Johnny Wilde, remet à M. J.-B. Nayler le trophée de son mari pour que la ligue le dispute chaque année entre ses joueurs. De gauche à droite, le donateur Johnny Wilde, Jean-Paul Lafrance des "Lions" qui se classa deuxième dans la course, Charlie Pelletier des Lions, Mme Wilde, M. Nayler, Albert Belley, gérant des Wheelers de Shipshaw, Roland Marinoff et Marcel Boudreau. Deuxième rangée, photo de gauche, les demoiselles du club de Roger Laforce d'Arvida. Première rangée, Adèle Black, Lorraine Rivard, Greta Graham, Antonine Tremblay, Germaine Rivard, Fernande Labrie et Louise Tarrant, deuxième rangée, Roger Laforce, moniteur de l'équipe, Helen Morrisson, Thérèse Leblanc, Lucette Lambert, Georgette Arsenault, Thérèse Dellebonne, Pauline McNutt, Murtle Boddy, Paula Gagnon et Aline Giguère. Au centre, le jeune Richard Privé, 3 ans, fils de M. Rosaire Privé, de l'atelier mécanique. A droite l'équipe de ballon au balai de l'usine qui se mesura à celle composée d'employés de la ville. Première rangée: Maurice Fradette, Ed. Gauvin, Roméo Langlois, J.-E. Gaudreault, Maurice Lapierre, Téléphore Huard et Maurice Audet; deuxième rangée, Raymond Cormier, gérant, M. Bradet, John Thomas, Angus McDonald, Ned Turbide, Emile Lamirande, Jos Wade, Roger Labrecque, Raoul Bouchard, E. Potvin, Jean-Jacques Girard, Wilbon Cormier et Lloyd McNutt. Troisième rangée de photos. Les juges, se sont réunis pour décerner le premier prix aux "Trois hochets". De gauche à droite,

Jack Hewitt de Shipshaw, Norbert Cormier, Fred Santoni, Proc Neil et Lucien Fortier admirent l'ingéniosité de Mme Jacques Boivin, de Mlle Germaine Gagnon, de Chicoutimi et de Mlle Noëlla Gagné, de Jonquière. Dans le médaillon, Lisette et Nicole Harvey, de Jonquière, jeunes patineuses de janvier. La photo de droite présente le club de la ville d'Arvida. Sur la première rangée de gauche à droite, Stanley Labrosse, Maurice Fortin, Roger Laforce, Fred Fréchette, Georges Charron, Norbert Cormier et Edmond Tremblay; deuxième rangée, Walter Adams, John Gordon, Cyrille Simard, Freddy Simard, Bob Larouche, René Simard, Georges Carrier, Arm. Rivard et Gérard Bellemare. Rangée du bas première photo, les gagnants de la course pour les jeunes. De gauche à droite, Denis Gilmore, René Lapierre, Robert Rivard et Welie Rivard. Photo du centre, les gagnants de prix de la mascarade: de gauche à droite, (3ième prix), Lorette Bouchard et sa nièce, Claire Bouchard, 2 ans, (5ième prix) la jeune Michèle Vandal, d'Arvida, fille de M. William Vandal de la Comptabilité et Georges Moore et Rita Gagnon de Chicoutimi, gagnants du 4ième prix pour leur personification d'un couple Indou. Enfin la photo de l'extrême droite, en bas, Antoine Dion et Thérèse Leblanc, gagnants du deuxième prix de la mascarade.

Procurez-vous le livre

LES MERVEILLES DE LA NATURE PAR LES PLANTES

Il me fait plaisir d'annoncer à ma nombreuse clientèle que je suis toujours à la disposition des habitués des produits du Professeur J. Tapp, Herboriste réputé et qu'en plus de pouvoir vous fournir le livre vous donnant mille et un conseils pratiques, il m'est possible de vous fournir une liste d'herbages, racines, gommes, huiles, etc... lesquels je pourrai vous procurer sur demande.

J'invite également, mes clientes du corset "Nu-Bons" à me faire une visite et j'ose espérer que les dix années d'expérience dans ce domaine, sauront leur donner entière satisfaction.

MADAME A. RICHARD

130, rue Crescent Tél.: 571-J ARVIDA

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES

0.01 du mot, montant minimum par insertion 0.35; 3 insertions \$1. Pour les employés de l'Aluminium et ses filiales 0.25; 3 insertions 0.75 cts.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Eng., bureau de poste Dolorimier, case 152, Montréal.

A VENDRE A PRIX REDUITS. — Bois de chauffage. On a fini de dire que le bois est cher. On peut maintenant se procurer de gros voyages de croûtes en 12 ou 4 pieds à des prix vraiment réduits. En spécialité grosses croûtes de merisier en 4 pieds Attention et prix spécial pour commande l'au-delà de 5 cordes. Bancs de scie pour le bois de toutes grosseurs à louer. Nous prenons aussi vos commandes pour charbon de toutes sortes. Avant de faire votre prochaine provision de bois et de charbon, il y va de votre intérêt de voir Liguori Tremblay, 212, rue Hudson, Arvida, tél. 491-J. Pour les clients de Kénogami, Jonquière, Chute-à-Caron et Shipshaw, appelez 1089-J, Jonquière ou adressez-vous à René Duchesne, 5, Côte Ste-Famille, Kénogami.

A VENDRE. — Plusieurs terres à vendre pour cause de maladie. 50 propriétés dans le centre de Chicoutimi. 500 terrains de \$100 et plus. Commerce avec licence, restaurant, épicerie et boucherie. Tout acheteur sérieux pourra bénéficier de ces occasions. S'adresser à Omer Tremblay, courtier en immeubles, 215 rue Racine, Chicoutimi, tél.: 5268.

NEARLY NEW household furnishings for sale: — 2 bedroom sets Kroehler chesterfield set, Dinette set, 4 burner "Gurney" electric range, radio, ice box, water heater and thermostat, all sorts of miscellaneous household requisites. All furnishings are barely two years old. On sale only because we are leaving Canada. Apply 161 Burma St. Arvida, afternoon or evening or phone: 182J.

A LOUER: Chambres à louer à la maison de chambres de la rue Roberval, no 229, tél.: 844, Arvida.

STORES VENITIENS. — Lames horizontales ou verticales couleur au choix du client. Prix \$0.53 et plus du pied carré. Pour service et satisfaction, téléphonez 533-J, Jean Gousse, Arvida.

EXPERT EN RADIO. — Pour la réparation de vos radios de tous modèles, vérification de lampes et de circuits, confiées à un expert en la matière. Ouvrage garanti de 90 jours. S'adresser à Odias Outeau, 320, rue Gilbert, Arvida.

A VENDRE. — Robes de première communion travaillées au point de smoking longues ou courtes, en crêpe ou en sheer faites sur commande. Commandez dès bonne heure. S'adressez à Madame François Prémont, 558, 111ème Rue, Arvida tél.: 558-J.

A VENDRE: Maison neuve genre bunga low, 5 pièces, située dans le quartier Vau dreuil. S'adresser par téléphone à 416-W 1 coup, Arvida.

A LOUER: Deux grandes pièces meublées Toilette et eau courante sur le même plancher, pour couple sans enfant. S'adresse: à 25, Ste-Thérèse, St-Jean-Eudes.

A VENDRE: Pontiac 1947, en très bon état, sept bons pneus. S'adresser à 824, 31ème Rue, Arvida, tél.: 540.

VACANCE SPECIALE A MIAMI FLORIDE VIA AIR TRANSPORT: Un plan de vacances de 8 jours organisé pour \$250 toutes dépenses payées. Pour plus amples informations et réservations appelez 830, Arvida.

SPECIAL VACATION TO MIAMI FLORIDA VIA AIR TRANSPORT: Planned holiday of 8 days for \$250, all expenses paid. For further information and reservation call: 830, Arvida.

A LOUER. — Une ou deux chambres meublées ou non avec eau courante sur le même plancher et entrée privée. S'adresser 614, rue Mellon, Arvida.

CHAMBRE ET PENSION: On trouvera chambre et pension en s'adressant à 580, 111ème Rue, Arvida.

A LOUER: Deux chambres avec chambre de bain et eau courante sur le même plancher. Très propre. S'adresser par téléphone à 2352, aluminium.

ON DEMANDE: Aide ménagère demandée pour quelques heures de travail par semaine. S'adresser à 858, 51ème Rue, Arvida, tél.: 734-W.

ON OFFRE A LOUER: Un logement neuf pour un couple avec pas plus d'un enfant. On donnera gratuitement, un certain temps, à qui en prendra possession immédiatement. S'adresser à 266, rue Ste-Ursule, Jonquière.

A VENDRE: Brûleur à l'huile de marque "Blue Flame" avec filtre et barils de 45 gallons ainsi qu'une chantepleure. Aussi carrosse de bébé. Le tout en très bon état. Prix: \$20. S'adresser à 284, 291, me Rue Arvida, tél.: 416-J 3 coups.

FOR SALE: Movie projector 16 MM almost new, value \$195 for \$50. Book of knowledge 20 volumes, new, value \$95 for \$45. Phone aluminum 2320 or apply 178, Angers St. Jonquière.

A VENDRE: Machine à projection 16 MM pratiquement neuve, valeur \$195, pour \$50. Encyclopédie de 20 volumes très peu usagée, valeur \$95 pour \$45. S'adresser par téléphone à 2320 aluminium ou à 178, rue Angers, Jonquière.

Lost: Between St. Patrick's School and Fourth Street via Hunt and Third Street. Boy's C.C.M. tube skate and boot for left foot, size No. 1. Finder please call 216, Arvida or return to No. 7 Fourth St. Reward offered.

PERDUE: Une bottine, pied gauche, pour garçon, pointure 1, avec patin à tube de marque C.C.M. a été perdue quelque part à partir de l'école St-Patrick, rue Hunt jusqu'à la 3e et 4e Rue. La personne qui l'aurait trouvée est priée de s'adresser à 7, 4e Rue, Arvida, tél.: 216. Récompense promise.

A VENDRE: Glacière en émail blanc, 5 pieds cubes, air conditionné, en très bon état. S'adresser à 124, Castner, Arvida, tél.: 494.

PERDU: Porte-monnaie contenant une somme d'argent assez considérable a été perdu quelque part sur la rue Mellon entre la Caisse Populaire et le magasin Steinberg. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le rapporter à G. Nadeau, 56 Boulevard St-Ignace ou au département du revêtement des cuves à l'usine d'aluminium.

A VENDRE EN BLOC: Atelier de réparation de meubles 14 x 20 comprenant 17 machines à outils actionnées individuellement par moteur électrique et outillage manuel. Le tout en très bon état. Condition de paiement très avantageuse. S'adresser à C.-L. Tremblay, 579, 10e Rue, Arvida.

FOR SALE: 40 Popular science; 35 Popular mechanics; 70 Mechanic Illustrated Reasonable price. Apply 512, Wholer St. tél.: 158-W, Arvida.

FOR SALE: 1937 Chevrolet complete with heater, chain, jack and tire pump. Apply 119, Castner or telephone 428, Arvida.

A VENDRE: Chevrolet 1937 avec chauffe-rotte, chaînes, cric (jack) et pompe à pneus. S'adresser à 119, Castner, tél.: 428, Arvida.

NOMINATION



M. J.-N. Marcotte dont on vient d'annoncer la nomination au poste de quartier-maître au département de la police des usines d'Alcan d'Arvida. M. Marcotte, qui est au service de la Compagnie depuis nombre d'années, était jusqu'à sa récente nomination attaché au service du personnel.

Il fait partie de l'armée canadienne (réserve) à titre de capitaine au régiment du Saguenay.

Le Ladoga est le plus grand lac d'Europe; il est situé à 40 milles à l'est de Léningrad.

Kentucky vient du mot indien "cherokee" qui veut dire "terres stériles".

Dr Benj. Le Blanc

CHIRURGIEN-DENTISTE

Rue Mellon Tél.: 506

ARVIDA

(Au-dessus du Magasin EM)

DENTAL SURGEON

Dr. Marc-A. Levesque

BUSINESS HOURS FROM 9 A.M. to 12 — 2 to 5 P.M.

MONDAY - WEDNESDAY FRIDAY

from 7 to 9 P.M.

510 Mellon Street Tel.: 864 ARVIDA



I'm all for

STEADY SAVING

You'll get more out of life tomorrow by putting more into your B of M savings account today.



BANK OF MONTREAL

Canada's First Bank

WORKING WITH CANADIANS IN EVERY WALK OF LIFE SINCE 1817 AD92



SÉCURITÉ AÉR.



SÉCURITÉ NATIONALE



"Il est expert en électronique"

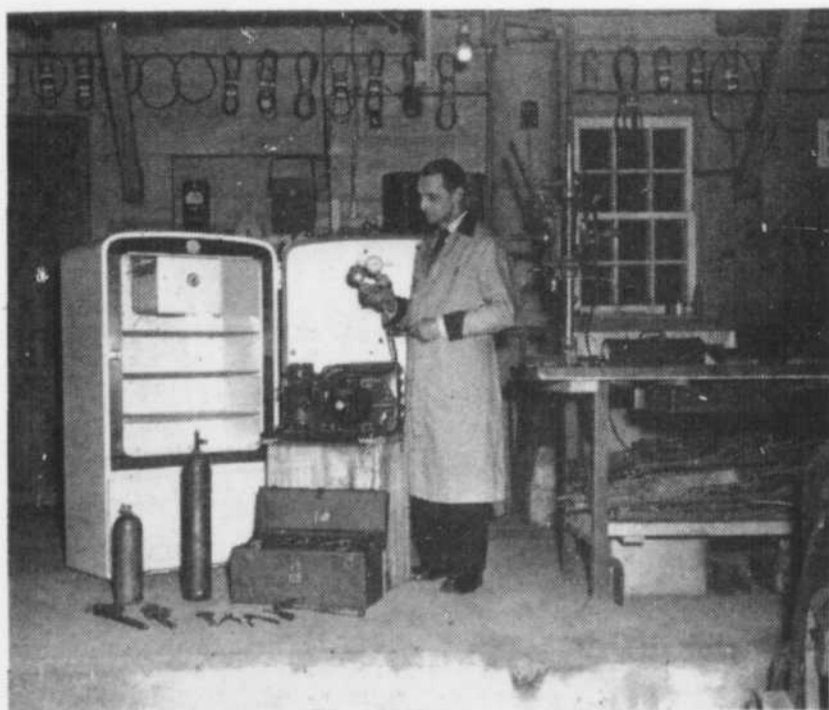
Dans le CARC

Admis après un sérieux examen... formé par un solide apprentissage... placé selon ses aptitudes... ce jeune homme a une carrière passionnante et utile. Il est le type d'homme sur qui repose la sécurité des grands espaces aériens qui entourent le Canada. Son bien-être et la connaissance de son métier sont d'une importance vitale pour le pays.

Vous-même pourrez atteindre aux mêmes succès, et prendre fièrement votre place à ses côtés dans les rangs de notre célèbre aviation. Et vous serez payé pour apprendre!

Les domaines de la radio et du radar offrent plusieurs carrières dans l'Aviation. Vous pouvez vous renseigner dès aujourd'hui en remplissant et en postant tout de suite le coupon ci-contre.

LA CLINIQUE DES RÉFRIGÉRATEURS



NOUS REPARONS TOUS GENRES DE REFRIGERATEURS DOMESTIQUES ou COMMERCIAUX.

SERVICE DE CAMIONNETTE 2 MECANICIENS!

Téléphonez ou écrivez

La Librairie Commerciale, Ltée

140, CARTIER

Tél.: 4407

CHICOUTIMI

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Centre de recrutement du CARC, 24, rue Saint-Stanislas, QUEBEC, P.Q.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE..... PROV.....

Vous pouvez être admis, si vous êtes

1. Citoyen canadien ou autre sujet britannique.
2. Célibataire. Agé de 17 à 30 ans.
3. Si vous avez terminé l'avant-dernière année du cours d'immatriculation junior, pour la radio, ou une année de moins, pour les autres emplois, ou l'équivalent dans chaque cas.

AF26WAF

CORPS D'AVIATION



ROYAL CANADIEN

Théâtre **CAPITOLE** Chicoutimi

SEMAINE DU 13 AU 18 MARS
EXCEPTE MERCREDI LE 15 MARS

"SÉRAPHIN"

LA SUITE DE "UN HOMME
ET SON PECHE"

— AVEC —

**HECTOR CHARLAND
NICOLE GERMAIN**

ADMISSION :

MATINEE : 57c (taxe incluse)

SOIREE : 85c (taxe incluse)

PORTE DU THEATRE OUVERTE à 1 HEURE

Théâtre **PALACE** Arvida

VENDREDI-SAMEDI 10-11 Mars

"THE GREAT SINNER"

avec Gregory Peck et Ava Gardner

En plus sujets courts et comédie

DIMANCHE-LUNDI-MARDI 12-13-14 MARS

Programme Français et Anglais
"VOUS SEULE
QUE J'AIME"

avec Réda CAIRE et Mona GOYA

Au même programme
Un grand spécial filmé en technicolor
"DOWN TO EARTH"
avec la célèbre Rita HAYWORTH
et Larry PARKS
En plus NOUVELLES

MERCREDI-JEUDI 15-16 MARS

Deux grands spéciaux au même programme
Français et Anglais

"MARIE-ANTOINETTE"

avec Tyrone POWER et Norma SHEARER
Ce film est une traduction française

Au même programme un bon film Anglais

"EVERYBODY DOES IT"

avec Linda DARNELL et Paul DOUGLAS
AUSSI FOTO-NITE

VENDREDI-SAMEDI 17-18 MARS

Un excellent film que vous devez tous voir
Pas d'augmentation de prix pour ce grand film

"PRINCE OF FOXES"

avec Tyrone POWER et Orson WELLES
En plus : COMEDIE et SUJETS COURTS

MERCREDI ET JEUDI les 22-23 MARS
LE NOUVEAU FILM DE

"SÉRAPHIN"

avec Hector CHARLAND et Nicole GERMAIN

Double victoire des gars du Stationery

Le samedi après-midi est toujours fatal pour les gens du Trafic. Samedi dernier, les gars du "Stationery" dirigé par Donald Martin, en l'absence de Norbert Cormier, ont écrasé les protégés de Gerry Binet par 14 à 9. Malgré que le club de Binet se soit renforcé de deux joueurs de la ligue interdépartementale, les hommes de Martin les surpassèrent durant la majeure partie de la rencontre pour en arriver au résultat que l'on sait déjà. Cette victoire était la deuxième d'affilée de l'après-midi puisque les infatigables jeunes de Donald Martin avaient obtenu précédemment une victoire de 7 à 6 sur le club Notre-Dame d'Elie Labrie.

Samedis-Rigolades

Les Samedis-Rigolades, au Centre, deviennent de plus en plus populaires. La semaine dernière, une assistance nombreuse s'est partagée les prix tout en s'amusant ferme.

Samedi prochain, Mlle Charlotte Duchesne, chanteuse de genre sera encore au programme. Comme d'habitude il y aura questionnaire, "stunts", chansons, piano et prix aux gagnants.



Téléphones

CHICOUTIMI 3206
ARVIDA 600

Théâtre **IMPÉRIAL** DE CHICOUTIMI

Sam.-Dim.-Lun.-Mar. 11-12-13-14 Mars

"PRISONER OF SHARK ISLAND"

avec Warner Baxter

"PAR LA PORTE D'OR"

avec

Olivia de Havilland et Charles Boyer

Mer.-Jeudi-Vendredi 15-16-17 Mars

"LA MAISON DES 7 JEUNES FILLES"

avec

Jean Paqui et Jacqueline Bouvier

"DARK PASSAGE"

avec

Humphrey Bogart et Lauren Bacall

THÉÂTRE **PRINCESS** KÉNOGAMI

Jeudi-Vendredi 9-10 Mars

David Brian et Claude Jarman dans
INTRUDER IN THE DUST

Larry Parks et Marguerite Chapman dans

GALLANT BLADE

(En couleurs)

Sam.-Dim.-Lun.-Mar. 11-12-13-14 Mars

Gregory Peck et Ann Baxter dans
YELLOW SKY

Johnny Weissmuller et Virginia Grey dans

JUNGLE JIM

Mer.-Jeudi-Vendredi 15-16-17 Mars

Stewart Granger et Valerie Hobson dans

BLANCHE FURY

(En couleurs)

Dan Barry et Betty Adams dans
THE DALTON GANG

DANS MON FILET

Chronique sportive

par Gérard Tremblay

LES CITADINS D'ARVIDA ont donné dimanche dernier un intéressant spectacle de hockey avec les effectifs peu nombreux dont ils disposaient. En effet, seulement huit joueurs composaient le club et au début de la troisième période les protégés de Proc Neil avaient l'avantage sur les Lingots par 4 à 1. Mais le brio des Raymond, Archer, Lavoie, Boivin, Larue et Rivard succomba à la fin devant le nombre. Roland Marinoff s'est partagé la vedette de la partie avec Marcel Boudreault, le premier en comptant deux buts et le deuxième en enregistrant le point victorieux dans la période supplémentaire. — Les Citadins sont menacés de perdre trois joueurs en vertu des règlements arbitraires de la ligue. Selon ces règlements les joueurs qui font partie du club du chef Premont ne doivent pas avoir aucun emploi dans l'usine et il perdent leur droit au moment où ils sont engagés par la compagnie. Si ce règlement est bien sensé au début de la saison pour la division des clubs, il cause un certain embarras lorsqu'il est appliqué à la fin de la saison, pendant les séries éliminatoires. On devrait ajouter une clause au règlement afin d'éviter de désorganiser une équipe à la fin de saison. Les directeurs d'équipes qui tiennent à ce que le règlement soit appliqué dans des cas semblables font preuve d'étroitesse d'esprit et nous aimerions les voir dans un dilemme semblable. Si on désorganisait ainsi les Citadins pour une raison aussi vitale pour les joueurs on ferait preuve d'un égoïsme flagrant, un mal dont semblent souffrir certains directeurs de clubs du circuit Nayler. La démocratie est un régime éprouvé et si l'on vit bien on doit laisser aussi bien vivre son voisin.

UN JOURNAL DE LA REGION qui se spécialise dans les nouvelles sportives se mêle de sonder l'opinion des lecteurs et publie des choses aussi fantaisistes que possible sans la signature de leur auteur. Nous nous efforçons d'amoinir un peu la tension qui existe malheureusement entre les villes de Chicoutimi et Jonquière dans le domaine sportif et certains journalistes se plaisent à mettre à chair vive une vieille plaie qui semblait cicatrisée. "Le civisme est une foule de petites choses" dit un slogan bien connu et celui qui interrogeait les amateurs sur le sujet d'une franchise éventuelle à Jonquière aurait dû choisir un sujet qui aurait fait couler moins de venin de la plume de gens qui n'avaient pas conscience de leur responsabilité.

LES SAGUENEENS DE CHICOUTIMI sont parvenus aux éliminatoires, c'est là un excellent résultat pour une première année dans le circuit Slater. Mais, que ferons nos représentants, contre les Sénateurs d'Ottawa? Le club de la Capitale canadienne est grandement favori pour l'emporter ayant terminé la saison en troisième place, mais il reste le facteur chance à considérer et on sait que celui-ci est à prévoir à toutes les parties. Les Saguenéens ont un moniteur hors-pair en Roland Hébert et celui-ci qui a déjà plusieurs expériences heureuses dans les fins de saison usera de toutes ses qualités de stratège pour vaincre une équipe redoutable.

LA TROISIEME rencontre de la série éliminatoire entre Ottawa et Chicoutimi, samedi le 11 mars, la partie critique, sera irradiée directement de l'auditorium d'Ottawa par le poste C.K.R.S. grâce à l'obligeance des magasins Gagnon Frères de la région. Pierre Chantal fera la description de cette rencontre. Espérons maintenant que la voix familière de l'as des commentateurs sportifs de la région nous annonce une victoire des Saguenéens.

LES AS DE JONQUIERE de la ligue intermédiaire J.K.L.S. sont les grands favoris maintenant pour l'emporter en finale contre les gagnants de la série Aigles-Alliés. Le club de Réal Marcotte a réellement trop de bons sujets pour être battu. Paul Lesard est encore le cerbère le plus brillant de la ligue avec Maurice Thiffault. René Marcoux, que nous avons mentionné l'an dernier lors de la réunion pour décider du gagnant du trophée le "Lac St-Jean" pour le joueur jugé le plus utile à son club consulte à la 13ième page



Protection complète

- Prévient la rouille;
- Ne s'évapore pas;
- Approuvé par l'usine.

L'antigel permanent General Motors à base d'éthylène glycol, protège le système de refroidissement de votre auto contre toute température. Procurez-vous votre chauffelette de bloc GM chez

CÔTÉ BOIVIN Auto Service, Inc.

La maison de confiance

Distributeurs en gros de pièces et accessoires GM

332 rue Racine — Tél.:3315 — Chicoutimi

THÉÂTRE **EMPIRE** JONQUIÈRE

Jeudi-Vendredi 9-10 Mars

James Mason et Robert Newton dans
"HUIT HEURES DE SURSIS"

V. française de "THE ODDMAN OUT"

Kristine Miller et Arthur Frang dans
"JUNGLE PATROL"

Sam.-Dim.-Lun.-Mar. 11-12-13-14 Mars

Robert Young et Marguerite Chapman dans

DU SANG DANS LE SIERRA

V. française de "RELENTLESS" en couleurs

Madeleine Robinson et Jean Davy dans

LA GRANDE MAGUET

Mer.-Jeudi-Vendredi 15-16-17 Mars

Lana Turner et Van Heflin dans

PAYS DU DAUPHIN VERT

V. française de "GREEN DOLPHIN STREET"

SUJET À CHANGEMENT SANS AVIS. — SUBJECT TO CHANGE WITHOUT NOTICE.

THÉÂTRE **CENTRE** JONQUIÈRE

Jeudi-Vendredi 9-10 Mars

Dana Andrews et Jane Wyatt dans
"BOOMERANG"

V. française ou film même titre

Richard Basehart et Scott Brady dans
"HE WALKED BY NIGHT"

Samedi Dimanche Lundi Mardi

Merc. Jeudi Vendredi Samedi

11 au 18 Mars inclusivement, 8 JOURS

Hector CHARLAND et

Nicole GERMAIN

dans

"SÉRAPHIN"

GRAND SPECIAL A PRIX AVANCES

0.85 SOIREE — 0.57 MATINEE

ECOLIERS 0.30 (Taxes comprises)

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

R. WILHELMY
141, Calais - Tél.: 280, - Arvida
Membre de la Chambre de Commerce d'Arvida

INSURANCE OF ALL KINDS

LIGUE INTERDÉPARTEMENTALE

Les Lingots défont les Citadins 5 à 4 dimanche

Belle victoire des Lingots sur les champions de la ligue. — Roland Marinoff et Marcel Boudreau se mettent en évidence pour les vainqueurs. — Une seule punition est infligée.

Les Lingots de l'usine d'Aluminium ont pris une avance d'une partie dans la série qui les oppose aux Citadins d'Arvida en gagnant dimanche après-midi, le 5 mars, par 5 à 4 devant 1500 spectateurs. Marcel Boudreau le jeune et rapide ailier des Lingots donna la victoire à son club après quatre minutes et dix-neuf secondes dans le temps supplémentaire sur des passes de Alvin Zeibarth et Léo Savard. Ce n'est qu'au début de la troisième période que les Lingots reprirent leur aplomb pour compter trois fois contre Albert Gilmore, le cerbere des Citadins. Le club de Proc Neil avait eu un avantage marqué pendant les deux premières périodes fut écrasé sous le nombre de

joueurs du club adversaire car il ne disposait que de huit joueurs en uniforme. Les points des vainqueurs furent enregistrés par Roland Marinoff (2) Alvin Zeibarth, Léo Savard et Marcel Boudreau. Les points des Citadins furent enregistrés par Roch Larue (2) Emilien Ryamond et Gaston Boivin.

La partie fut très intéressante et dénuée de rudesse et une seule punition fut infligée. Les joueurs de défense Jean-Paul Allaire des Lingots et Alarie Rivard des Citadins brillèrent à la défense. Le jeune Camille Boily, qui gardait les buts des Wheelers de Shipshaw était dans les filets des Lingots et fit de très beaux arrêts.

battent à La Tour de la Vieille Capitale. Il ne reste plus que les arrangements préliminaires avec les autorités de l'aréna local pour terminer la plus belle réussite sportive jamais vue à Arvida. Le public pourra enfin assister à de véritables combats et pourra retourner chez lui avec l'assurance que les matchs auront fourni assez d'action pour une semaine. Les séances auront lieu les vendredis de chaque semaine avec un combat principal à finir avec les lutteurs de grande classe. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements qui surviendront dans cette affaire.

LES ALOUETTES connaîtront une fructueuse saison si l'on en croit les rumeurs qui circulent dans les milieux du football d'Arvida. On voudrait former d'autres club soit à Jonquière, Kénogami ou Chicoutimi afin de faire mieux connaître cet intéressant sport dans la région. Le président de la Q.R.F.U. Meyer Onusky aurait par ailleurs, l'intention de former un autre groupe qui engloberait les clubs du Saguenay. Ce serait là une excellente occasion pour nous, de faire partie du groupe de l'Est de la province peut-être de venger un peu l'humiliant échec subi auprès de la ligue l'an dernier. De toute façon, les directeurs des Alouettes sont à l'affût et le club d'Arvida remportera d'autres victoires.

L'USINE DE MINERAI No 2



L'équipe de l'usine de minerai No 2 n'avait pas fait de grands frais pour aligner des joueurs de couleur et si elle a perdu c'est qu'à la fin on ne pouvait lutter contre des forces trop supérieures. Première rangée: de gauche à droite, S. Boulianne, N. Pagé, J.-A. Fortin, L. Corneau, C.-E. Guérin, F. Pomerleau, Y. Simard et L. Gaudrault; deuxième rangée Marcel Fournier, L. Boivin, G. Pinault, W. Boisvert, moniteur, R. Langlois, G. Comeau, J.-M. Fortin et R. Tremblay.

L'USINE DE MINERAI No 1



Malgré le support moral apporté par une ligne de nègres, les gars de l'usine de Minerai no 1 ne purent faire mieux que de gagner par 10 à 7. Ce résultat est bien loin de celui qu'on nous avait annoncé avant la rencontre, les protégés de Grégoire Valin car ils devaient pulvériser leurs adversaires du No 2. Première rangée de gauche à droite; Gaby Michaud, Norman Bregg, Rodrigue Potvin, Grégoire Valin, Gerry Brisson, Rod Gagné et M. Brassard, deuxième rangée; Bill Patterson, J. Plourde, H. Ménard, Harold Pagé, Joe White, Raymond Maisonneuve et J. Banville.

Les As sont victorieux à Jonquière et à Dolbeau

Ils gagnent à Jonquière par 5 à 2 et à Dolbeau par 3 à 2. — Armand Bourdon brille à Jonquière. — René Marcoux compte le but victorieux à Dolbeau.

Les As de Jonquière ont obtenu jeudi le 2 mars au palais des Sports une difficile victoire de 5 à 2 sur les Castors de Dolbeau pour prendre une avance de 2 à 1 dans les rencontres semi-finales de la série "A" de la ligue intermédiaire "A" du Saguenay. Armand Bourdon fut la vedette des gagnants avec deux francs buts et une assistance tandis que Robert Breault comptait une fois et aidait pour un autre but. Franche et Aubut complétèrent le compte pour les As du moniteur Marcotte. Les compteurs des Castors furent Jacques Lalancette et Fernand Bernaquez. Les arbitres Deschênes et Scullion furent complètement maîtres de la partie et distribuèrent des punitions adéquates.

repris un handicap de deux points pour remporter une victoire de 3 à 2 sur les Castors. C'était la quatrième rencontre de la série de 4 de 7 qui les oppose aux Castors. René Marcoux le solide joueur de défense des As a donné la victoire aux As après 9 minutes et 28 secondes de jeu dans la troisième période après que John McLean et Delphis Franche eurent égaliser le compte dans la deuxième période. Les compteurs pour les Castors furent Camille Lupien aidé de Fernand Bernaquez et Robert Vincent sur une passe de Marcel St-Pierre. Tous les points furent enregistrés durant les deux dernières périodes.

Les officiels qui furent très sévères et ne passèrent aucune offense et n'infligèrent que quatre punitions au cours de cette rencontre: Guy Gagnon et Roger St-Jean des Castors et à Gerry Perreault et Roch Desmarais des As.

DANS MON FILET

suite de la 12ième page

tinue à bloquer de façons spectaculaire à la ligne bleue des Jonquérois. Marcel Dufour, Claude Chrétien et Guy Gareau constituent la meilleure protection collective qui soit pour un gardien de but. Le trio Breault, Bourdon, Marcotte ne compte pas ses exploits tellement ils sont nombreux. Le jeune Yvan Fortin a conservé sa vitesse des jours du junior et il possède maintenant en plus, un meilleur jugement dans les moments critiques. Les "As" ont une belle équipe et nous serions très surpris s'ils allaient perdre l'occasion attendue depuis si longtemps de gagner les championnats Provincial et Canadien.

NOUS AURONS cet été des bonnes séances de lutte et de boxe si l'on en croit un nouveau promoteur arvidien. Le Monsieur en question aurait fait des arrangements avec un groupe de Québec pour faire venir ici, les meilleurs hommes qui com-

Les Lions défont les Lingots par 11 à 3

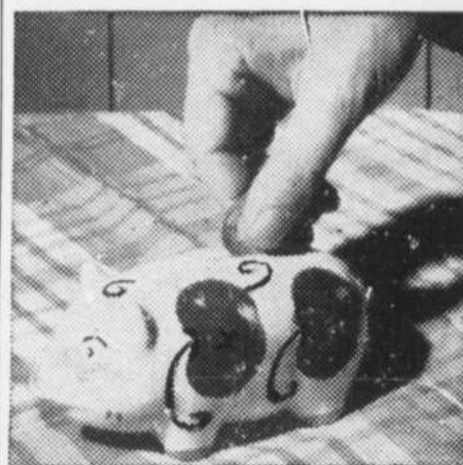
Les "Lions" de la mécanique ont défait les Lingots de l'usine d'Aluminium mercredi soir le 1er mars à l'aréna par le compte de 11 à 3. Alva Chiasson des Lions, s'est mis en évidence avec 5 francs buts et deux assistances. Rosaire Bélanger compta 2 buts et donna deux assistances. Les points des Lingots furent comptés par Cliff Harriett, Walter McCormick et Pat Gilmore. Jean-Paul Allaire gardait les buts

Le "Arvida Badminton Club" gagne

Mécredi le 1er mars, le club de badminton du Centre de Récréation recevait l'Arvida Badminton Club au Centre. On y joua 10 parties et les porte-couleurs du club du nord du chemin Taschereau l'emportèrent par 7 contre 3. Ross Sloan et Madame R. Black furent les grandes vedettes des gagnants tandis qu'Adrien Guimond brillait particulièrement pour les perdants en remportant le simple masculin.



Un groupe de joueurs de badminton photographiés avant la rencontre du mercredi 1er mars au Centre de Récréation. Les deux clubs en présence étaient le "Arvida Badminton Club" et le club du Centre de Récréation. En avant, de gauche à droite; Ross Sloan, L. Audet, Georges Charron, Adrien Guimond, Stan Sawrey, Tony Meilleur, Paul Boily, Reg Rideout, Art. Morse et H. Pawson; deuxième rangée, Serge Sigouin, président du club du Centre de Récréation, Vic Reinhardt, Thérèse Ouellet Christina Bell, B. McNaughton, Charlotte Faessler, E.-M. Weldon, Mabel MacBrearty, Germaine Labrie, Jim Riddell, Myrtle Boddy, Paula Gagnon, M. McConnell, Madeleine Hudon, M. H. Blattner et le Dr H. Blattner.



VOTRE TIRELIRE SONNE-T-ELLE ?

Avez-vous économisé autant que vous le prévoyiez durant la dernière année? Combien avez-vous économisé durant les dix dernières années? Si vous n'épargnez pas suffisamment, il vous manque un moyen systématique — quelque chose comme une POLICE-DOTATION de la SUN LIFE. C'est un moyen sûr! Commencez dès aujourd'hui.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Paul-E. BERGERON

146-D-3-7ème Rue, Tél.: 624

ARVIDA

LES PARQUETS BRILLEN



lorsque vous employez le nouveau Polisseur de parkets



GENERAL ELECTRIC

Vous n'avez qu'à le guider!... les deux brosses à rotation inverse font tout le travail.

LOUEZ CE MERVEILLEUX POLISSEUR DE PARQUETS

PAR JOUR 75c PER DAY

RENT THAT WONDERFUL FLOOR POLISHER



Position finale des équipes et des compteurs

Voici le classement final des clubs de la ligue interdépartementale de hockey de l'usine d'Arvida et les 10 principaux compteurs.

EQUIPE	P.J.	P.G.	P.P.	Pts	P.P.	P.C.
CITADINS	12	8	4	16	87	61
LIONS	12	7	5	14	81	44
ECLAIRS	12	7	5	14	55	54
LINGOTS	12	6	6	12	61	64
WHEELERS	12	2	10	4	54	115

LES DIX PREMIERS COMPTEURS

	Buts	Ass.	Pts
1—A. CHIASSON—LIONS	19	17	36
2—A. LAVOIE—CITADINS	16	18	34
3—E. O'CONNOR—WHEELERS	21	6	27
4—M. ARCHER—CITADINS	15	11	26
5—R. LARUE—CITADINS	7	18	25
6—R. BELANGER—LIONS	7	17	24
7—LEO SAVARD—LINGOTS	15	8	23
8—C.E. PELLETIER—LIONS	15	8	23
9—R. JEAN—ECLAIRS	11	12	23
10—B. BERGERON—CITADINS	13	9	22

Le plus de francs buts: E. O'Connor — Wheelers — 21.
Le plus d'assist: A. Lavoie et R. Larue — Citadins, 18 chacuns.

La mascarade des enfants

Un grand nombre d'enfants ont pris part samedi soir dernier, à la mascarade organisée par l'Arvida Playground Committee à la patinoire située près de la 1ère Rue et boulevard Taschereau. La mascarade débuta à 7 h. du soir, pour se terminer à 9 h. De nombreux costumes, originaux et attrayants, firent un succès de cette soirée. Voici les noms des gagnants.

Filles — Plus beau costume. — 8 ans: Lanceley Chaplin — "Vieille mère Hubbard"; 10 ans: Micheline Vandal — "Mlle Aluminium"; 12 ans: Louise Simard — "Pierrette"; 14 ans: Nicole Vandal — "Majorette".

Garçons — Plus beau costume. — 7 ans: Richard Peterson — "Old Dutch"; 10 ans: Robert Morin — "Pierrot Lapin"; 12 ans: Guy Latraverse — "Hollandais"; 14 ans: André Belzile — "Toréador".

Filles — Plus original. — 8 ans: Norma Phillips — "Indienne"; 10 ans: Odette Coulombe — "Mlle Musique"; 12 ans: Sabine et Marcelle Berthiaume — "Dés à jouer"; 14 ans: Joan Kelly — "Bohémienne".

Garçons — Plus original. — 8 ans: Louis Cousineau — "Putois"; 10 ans: Roger Phillips — "Cheval"; 12 ans: Marcel Riverin — "Croisé"; 14 ans: Robert Vandal — "Mandarin".

Filles — Plus comique. — 8 ans: Danielle Cousineau — "Tante Jemina"; 10 ans: Dona Coffey — "Mickey Mouse"; 12 ans: Sandra Tait — "Mère oie"; 14 ans: Noël-la Gagnon et Béatrice Boivin — "Mari et femme".

Garçons — Plus comique. — 7 ans: Robert Flaschner — "Fille"; 10 ans: Bobby Nichols — "Mortimer Snerd"; 12 ans: Jud Nichols —

"Séraphin"; 14 ans: Pierre Girard "Pierrot".

Prix spéciaux. — Marie-Paul Tremblay — "Mlle Persévérance"; Owen Gondon — "Police Montée"; Louise et Michelle — "Hollandais"; Thérèse Belzile — "Hollandaise"; Latraverse — "Jeannot Lapin"; Ronald Dufour — "Chinois".

AVEZ-VOUS FAIT VOTRE RAPPORT D'IMPOT SUR LE REVENU ?

Geo.-E. Mireault

COMPTABLE PUBLIC ENREGISTRE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 9.

TEL.: 598

315 St-David — Jonquière

Daniel Warren, O.D.

SPECIALISTE DE LA VUE
Edifice Thos Abel
SOIR: LUN. MERC. VEN.
181 rue Racine Chicoutimi
Tél.: 4916

LOUIS-H. BOIVIN, O. D.

Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
360 St-Dominique Jonquière
Tél.: 1196



SPÉCIAUX 10e ANNIVERSAIRE

Nous tenons à remercier notre nombreuse clientèle pour l'encouragement reçu durant les dix dernières années et en guise de reconnaissance, nous vous donnons l'opportunité de profiter de nos spéciaux.

DERNIÈRE SEMAINE DU 13 AU 18 MARS

PANTALON OU JUPE
nettoyé et pressé, SPÉCIAL ?

PANTALON OU JUPE
teint et pressé, SPÉCIAL ?

NETTOYEUR IDÉAL CLEANER

TEINTURIER ET NETTOYEUR A SEC

219, GILBERT

TEL.: 482

ARVIDA

Il faut leur venir en aide

Ces pauvres malheureux sont les innocentes victimes d'une inondation. Tous leurs biens ont été emportés par les flots. Nous pouvons et nous devons leur venir en aide par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. Chaque année, de nombreux Canadiens sont victimes d'incendies, d'inondations, d'explosions, etc. Heureusement, la Croix-Rouge se porte immédiatement à leur secours. Nous devons donner généreusement à cette grande société

humanitaire afin qu'elle poursuive sa mission, qui est de combattre la misère humaine sous toutes ses formes.



Campagne: mars 1950

Cette année, la Croix-Rouge a un pressant besoin de \$5,000,000, sans lesquels elle ne pourra continuer d'exercer son grand dévouement.

Objectif du Québec: \$1,250,000

Son oeuvre n'est jamais terminée

Donnons de grand coeur

A LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE:

Téléphone: 2235 (Local Alcan)

BOIS - CHARBON - HUILE
ARVIDA
WOOD - COAL - OIL
F. VALLÉE REP.
269 LAWRIE
A.E. GAUTHIER L.TÉE
ARVIDA 762

Exigez
Pain Rayon de Soleil
un produit DE **FRANÇOIS BOUCHARD** Lois
37, RUE RICHARD — JONQUIÈRE.